

n° 41

Jeudi 12 octobre 1967

J2

eunes

Au salon:

"DYANE"

PHOTO: DEBAUSSANT



et bien d'autres... (p. 17)

1 F - SUISSE 0.95 FS - BELGIQUE 10 FB - CANADA 35 C



DES NICHOURS POUR LES OISEAUX

Dans un grand magasin bruxellois, les J2 ont à leur disposition tout ce qu'il faut pour fabriquer des nichours destinés aux couples d'oiseaux du printemps prochain. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de « l'Opération Arche de Noë », vaste campagne de protection de la nature.

Le dessin que l'on voit dans le fond est la reproduction de l'œuvre d'un enfant de deux ans inspirée par l'histoire de l'Arche.

IMPORT. EXPORT. ECHANGES

« Je voudrais correspondre avec un collectionneur de timbres. De préférence en Italie, en Suisse, en Pologne ou en Espagne pour échanger, acheter ou vendre des timbres. Mes timbres sont français ».

Loïc CHEVALIER

42, rue Alphonse Darmaillacq

49 — CHOLET

Avis aux amateurs !

J2 VOLE !

« Je suis intéressé par l'aviation. Je voudrais être pilote d'avions. Quelles études faut-il faire » ?

Jean-Luc — EVIAN

« J2 JEUNES » N° 29 du 20 juillet dernier a publié un reportage sur la formation des pilotes d'AIR-FRANCE. Je t'engage donc à t'y reporter. Rappelons seulement qu'après le baccalauréat le futur pilote de ligne peut se présenter au concours de l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile. Un enseignement théorique de 16 mois où les mathématiques tiennent une grande place est suivi d'une plus grande période d'entraînement à bord des « simulateurs » puis comme co-pilotes sur des avions de ligne réels.

AU REVOIR THIERRY

« Je t'écris une lettre d'au revoir ; en effet, j'ai été un fidèle à ton journal

pendant pas mal d'années mais je vais l'abandonner. Je crois que je suis un peu trop vieux. J'essaierai que mes enfants fassent de toi un de leurs amis ».

Thierry — DONNEZ — MORTAGNE

Grand merci pour cette promesse. Et en attendant cette heureuse époque où tes enfants suivront tes glorieuses traces, peut-être connais-tu quelques camarades un peu plus jeunes que toi à qui J2 JEUNES ferait plaisir ?

N'AYONS PAS PEUR DES MOTS..

« Mon cher Luc. Un journal pour s'améliorer doit recevoir des critiques. Je vais tout d'abord m'occuper des bandes dessinées. Mes préférences vont à Lestaque, Amaury, Karl, Pat Cadwell et surtout Eric. Les jeux « casse-tête » sont très réussis. Bravo pour le « Super Mots Croisés » mais l'auteur ignore que le « oui » allemand s'écrit JA et non Ya. Un regret. Il y a trop de fautes d'impression. Je suis observateur et je les relève facilement. Enfin, je désirerais voir plus de bricolage dans J2 ».

Philippe HENRY — CAMBRAI

Mon cher Philippe, n'ayons pas peur des mots. Un journal qui estime ses lecteurs doit savoir écouter les critiques et en tirer profit. Ce sera fait. Petit détail malgré tout : en « cruciverbie » (science des mots croisés !) l'orthographe Ya pour « oui » allemand est une facilité accordée aux auteurs et notre chroniqueur n'a pas manqué d'en profiter, le petit fûté !

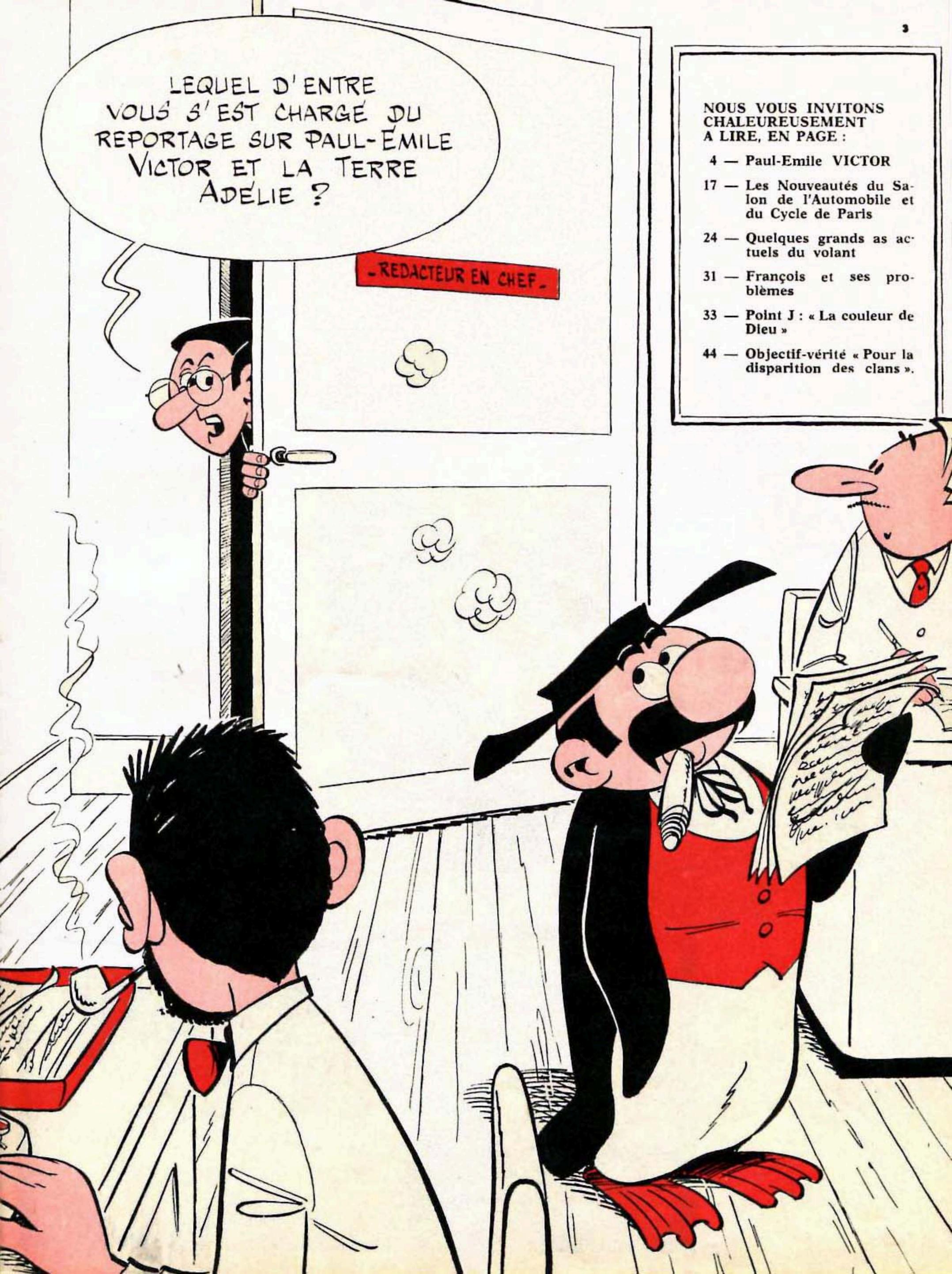
J2
eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

LEQUEL D'ENTRE VOUS S'EST CHARGÉ DU REPORTAGE SUR PAUL-ÉMILE VICTOR ET LA TERRE ADELIE ?

REDACTEUR EN CHEF

NOUS VOUS INVITONS CHALEUREUSEMENT A LIRE, EN PAGE :

- 4 — Paul-Emile VICTOR
- 17 — Les Nouveautés du Salon de l'Automobile et du Cycle de Paris
- 24 — Quelques grands as actuels du volant
- 31 — François et ses problèmes
- 33 — Point J : « La couleur de Dieu »
- 44 — Objectif-vérité « Pour la disparition des clans ».



Le secret de

PAUL-E

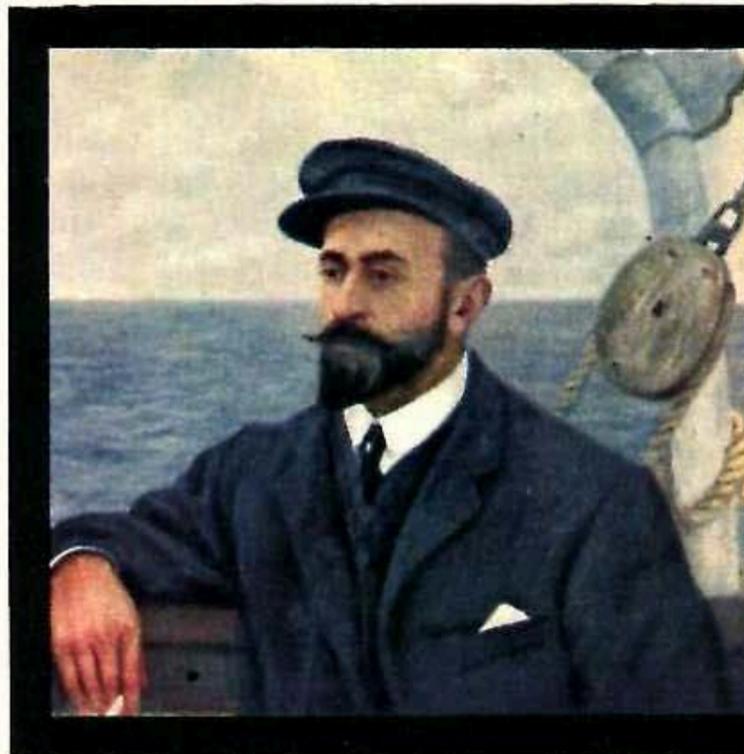


l'enthousiasme

la décision

et

le travail



La vocation est une source miraculeuse d'énergie et d'enthousiasme, qui se transmet souvent d'un homme à un autre. Elle est toujours génératrice des plus belles entreprises.

Il en fut ainsi du grand navigateur Jean-Baptiste Charcot envers Paul-Emile Victor dont on connaît l'admirable carrière. Aujourd'hui, depuis 20 ans Paul-Emile Victor dirige avec succès les « Expéditions Polaires Françaises ».

Il y a 33 ans, le jeune Paul-Emile Victor prenait la décision de sa vie en sollicitant une entrevue mémorable avec le célèbre commandant du « Pourquoi pas? ».



L'APPEL DU GRAND NORD

— Paul-Emile Victor, comment avez-vous connu Charcot ?

— J'avais depuis l'âge de 15 ans le désir de faire des expéditions dans les régions polaires.

Un beau jour, le directeur du Musée de l'Homme, le docteur Paul Rivet, m'a dit que lorsque mes études seraient terminées, il avait de grands projets pour moi : il m'enverrait à Madagascar. Je n'avais aucune envie d'aller à Madagascar et le dimanche suivant, chez un de mes oncles, je racontai ma mésaventure. C'est lui qui m'a conseillé d'aller voir son ami Charcot. Il le connaissait bien puisqu'ils avaient, comme il disait : « usé leurs fonds de culottes ensemble à l'Ecole Alsacienne ». C'est ainsi que j'ai eu une lettre d'introduction pour Charcot, que je la lui ai envoyée, accompagnée d'une autre de ma main dans laquelle je lui demandais de m'embarquer sur le « Pourquoi pas? ».

Charcot me reçut. Presque de but en blanc je lui ai posé ma question :

« Commandant, pourriez-vous nous emmener, mes camarades et moi sur la côte Est du Groënland où nous désirons passer une année pour faire l'étude ethnologique des esquimaux d'Angmagssalik ? »

Il me répondit :

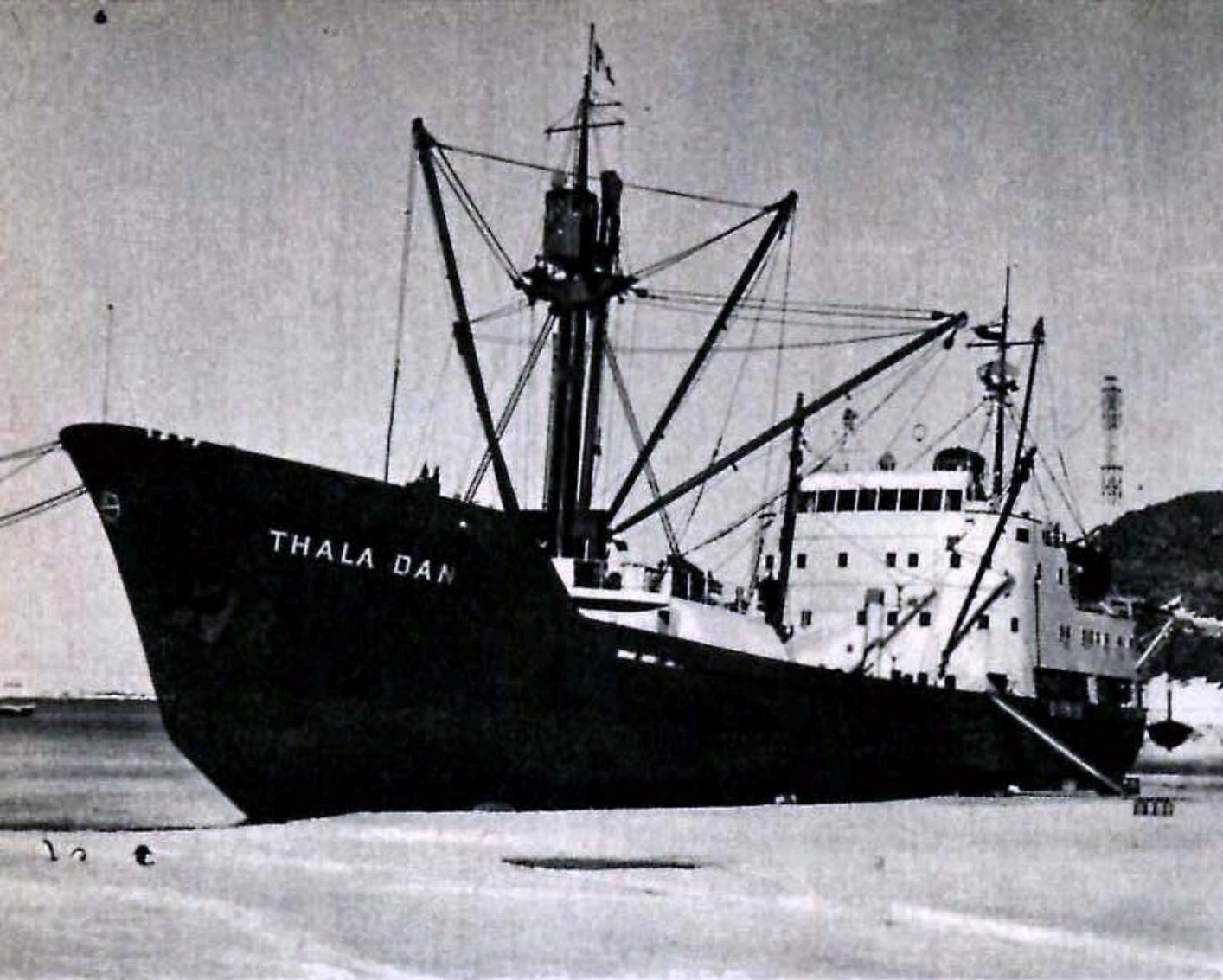
« Vous avez un drôle de culot : vous savez bien que je ne vais jamais à Angmagssalik ; je m'arrête au Scoresbuysund qui se trouve à quelques 600 kilomètres, plus au Nord. »

« Oui Commandant, je sais, mais si vous ne nous emmenez pas, je ne sais pas comment nous pourrions y aller, peut-être ne partirions-nous jamais ».

Je me souviens fort bien qu'à ce moment il est resté silencieux pendant quelques secondes qui m'ont paru évidemment des heures entières. J'avais la gorge sèche et essayais de deviner sur son visage ce qu'il allait me répondre. Il continuait d'ailleurs à me fixer, toujours silencieux, jusqu'au moment où j'ai vu passer un sourire dans ses yeux puis il me dit :



Photos REMISE



« Entendu mon petit, je vous emmène ».

C'est cela qui m'a toujours impressionné et qui m'a laissé le plus profond souvenir de ce « Grand Bonhomme ». Il n'a pas eu besoin « d'ouvrir un parapluie », si je puis dire, ce que s'empressent de faire la plupart des hocheurs de têtes, des cols de celluloid, ces Messieurs habillés de noir que les jeunes vont généralement voir, quand ils ont besoin d'un coup de main, pour faire quelque chose de bien. La réponse qu'ils reçoivent est presque toujours : « Faites vos preuves d'abord après on verra ». Une fois que les preuves sont faites, il est en effet facile de les aider...

CHARCOT LE GRAND PATRON

— Sans le Commandant Charcot, auriez-vous pu réussir au Groënland ?

— La première année nous sommes partis grâce à lui. Sans son aide cela nous aurait été impossible ; cependant, je serais parti un jour ou l'autre car, lorsqu'on a la vocation, et toute ma vie a prouvé que je l'avais, on réalise ce que l'on veut faire.

Probablement que devant la difficulté d'un départ, à cette époque où il n'y avait absolument aucune aide pour ce genre de chose, je serais allé ailleurs, en Polynésie par exemple.

Sans le Commandant Charcot nous n'aurions pas fait ces expéditions donc les Expéditions Polaires Françaises d'aujourd'hui, qui au cours des vingt dernières années ont été activement permanentes au Groënland et en Antarctique, n'existeraient probablement pas.

Il est possible que, pour l'Année Géophysique Internationale, s'apercevant que le monde entier commençait à s'intéres-

ser à l'Antarctique et se souvenant que la France y possédait la terre Adélie (1), on ait envoyé, soit officiellement, soit à la suite d'une initiative privée, une expédition là-bas. Ce qu'il y a de certain, c'est que, si sous la forme actuelle, 20 ans de pérennité et de présence française dans l'Antarctique, l'Arctique, le Groënland et la Terre Adélie ont été assurés par les Expéditions Polaires Françaises, c'est à Charcot qu'on le doit.

D'ailleurs, ici, aux Expéditions Polaires Françaises, où je suis le seul à l'avoir connu, il reste encore pour tous le Grand Patron.



IL EXISTE DES JEUNES PAUL-EMILE VICTOR

— Grâce à votre volonté et votre ténacité, vous avez réussi toute l'œuvre de votre vie. Pensez-vous qu'aujourd'hui les jeunes puissent faire de même ? Y a-t-il des jeunes Paul-Emile Victor ?

— Absolument certain. Je ne parle pas de mes camarades. Nous sommes très nombreux ici aux Expéditions Polaires Françaises. Nous avons été au total près d'un millier entre ceux qui ont participé aux expéditions polaires et qui y sont restés et ceux qui n'y sont pas restés pour des raisons personnelles. Il y a parmi

eux, j'en suis sûr, des gars qui, dans des circonstances semblables auraient fait la même chose.

Il est évidemment plus facile de participer, aujourd'hui, à une de nos grandes expéditions que d'être à l'origine d'une initiative personnelle, difficile à réaliser. Je connais cependant deux cas, pour ne parler que des régions polaires. L'un est celui d'un jeune garçon qui s'appelle Saladin d'Anglures. Il était d'abord venu me trouver pour que je lui donne des tuyaux, quelques vêtements ou des choses comme cela et il est parti une première fois avec une bourse Zelidja, au Canada Arctique. Puis il a fait des études poussées et maintenant il est à nouveau au Canada, quelque part dans le nord, tout seul dans une famille eskimo.

Le deuxième s'appelle Jean-François Le Moal. Il n'a pas de bourse Zelidja. Il est parti sur la côte Nord-Est du Groënland, presque en faisant de l'auto-stop. Il y est resté quelque temps, a trouvé que c'était passionnant, est revenu, s'est spécialisé en ethnologie. Il a obtenu une bourse du C.N.R.S., est retourné là-bas, à Upernavik. Il devait y rester un hiver mais il s'est cassé la jambe et est resté 4 mois à l'hôpital. Il est revenu et a réussi quand même à convaincre suffisamment de gens pour pouvoir repartir, ce qu'il fait maintenant pour un an.

Nous connaissons beaucoup de choses et de gens dans les régions polaires et nous avons l'expérience. Cela, je ne refuse jamais de le dire à un jeune qui veut partir.

Aux Expéditions Polaires Françaises nous ne pouvons rien faire pour eux, hélas, du point de vue précaire. Mais nous pouvons prêter des vêtements polaires, du matériel.



L'EXPLORATION MODERNE A BESOIN DE BEAUCOUP DE MONDE

— Pensez-vous qu'il y a des débouchés scientifiques possibles dans ces régions polaires, pour les jeunes qui s'y intéressent ?

— Je crois bien ! Le temps des expéditions individuelles ou des petits groupes est presque passé. Il sera partout toujours nécessaire d'avoir des individus isolés pour les études d'ethnologie ; car un bon ethnologue est un monsieur qui se fait adopter dans une famille ou dans un groupe pour ne plus être considéré comme un étranger. Il doit donc, par conséquent, travailler seul.

Il y a pour les jeunes de nombreux débouchés dans la participation à des équipes importantes, comme celles des Expéditions Polaires Françaises.

N'importe quel jeune qui se spécialise en technique ou en science a une excellente chance de partir pour une expédition où que ce soit, mais en particulier

avec nous, les Expéditions Polaires Françaises.

Toutes les techniques sont utiles, par exemple : mécaniciens de véhicules, diéselistes, radio-télégraphiste, électroniciens, outilleurs de précision, etc... mais tout cela n'est pas propre à ces régions ; on peut être mécanicien n'importe où. En recherche scientifique il y a tout un éventail de disciplines ; physique de haute atmosphère, glaciologie, etc... etc... Il y aurait toute une liste à faire. Toute spécialisation aujourd'hui peut être utilisée dans une expédition et en particulier une expédition polaire.

L'AVENIR DÉPEND DE QUELQUES SECONDES DE RÉFLEXION

— Pour conclure, quels conseils donnez-vous aux jeunes ?

— Je n'aime pas beaucoup le terme de conseil ; il faudrait trouver un autre mot. Je pourrais dire deux choses : la première

est que s'ils désirent participer à une expédition ou mener une vie suivant leur goût, il est nécessaire qu'ils se mettent dans une situation telle que lorsque le choix se présentera ils puissent le faire. Pour cela ils doivent avoir un éventail dans lequel ils puissent choisir. Plus cet éventail de choix sera grand, plus ils auront de possibilités au cours de leur vie de réaliser ce qu'ils désirent.

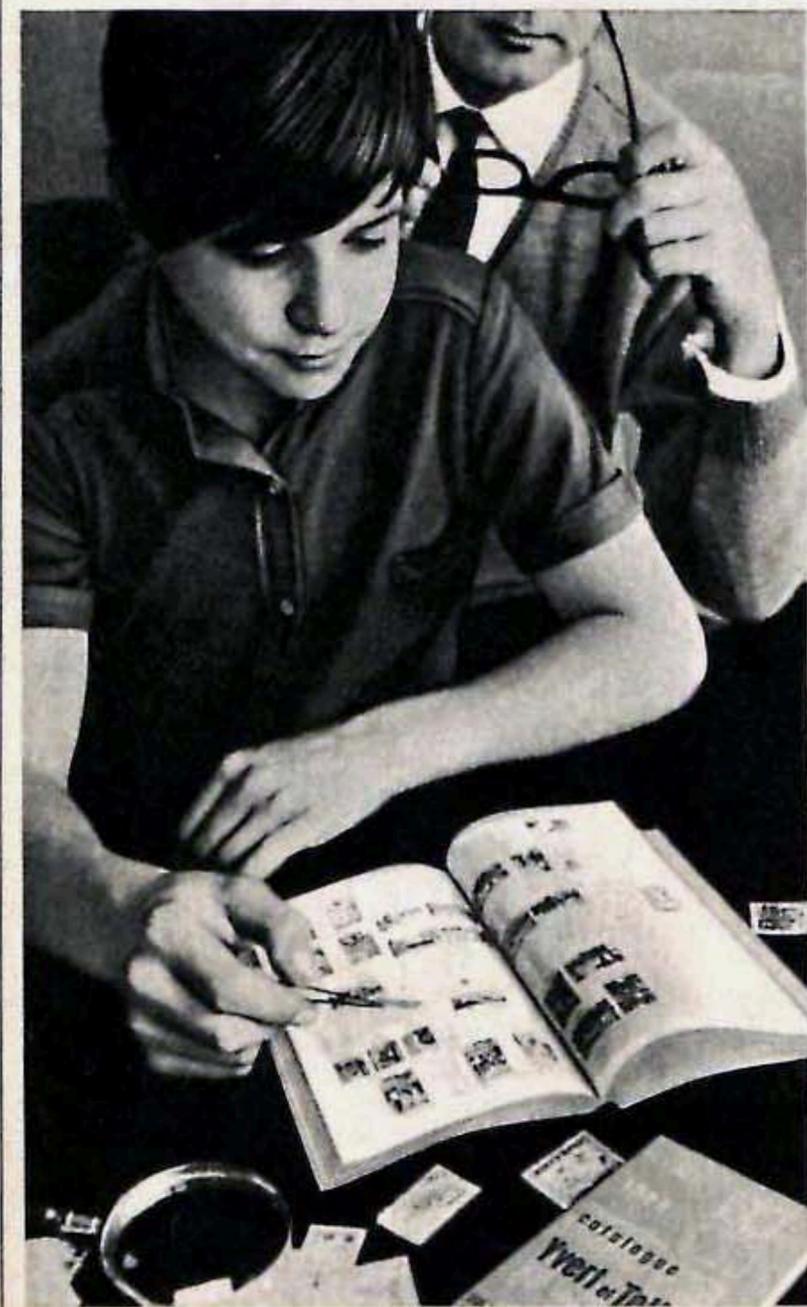
Il faut commencer par travailler à l'école. Les garçons qui disent avoir tout leur temps sont des pauvres types, ils rateront leurs études et quand le jour viendra, ils s'apercevront que tout ce qu'ils ont envie de faire leur est impossible parce qu'ils n'ont pas de bases suffisantes. Le résultat est qu'ils ne choisiront rien mais subiront ce qu'on leur imposera. Au lieu de devenir pilote d'aviation, ils seront balayeurs d'aéroport : tout simplement parce qu'ils n'auront pas compris que le travail des études de l'enfance puis de l'adolescence sert à préparer la vie de plus tard.

En second je dirais qu'il y a dans la vie, pour chacun de nous, un moment déterminant c'est-à-dire une circonstance à saisir et qui passe. Il ne faut pas hésiter car ensuite c'est trop tard. Il faut, par conséquent avoir le courage de se décider et cela, c'est très difficile. Lorsqu'il s'agit de prendre une décision, cela dure quelques secondes. Quand le pas est franchi il n'y a plus que des problèmes techniques ou de réalisation. Mais le courage de la décision est peut-être le plus grand courage que l'on doive avoir dans la vie. C'est aussi le courage de prendre des risques. Mais « qui ne risque rien n'a rien ». La seule chose que l'on soit sûr de ne pas réussir est celle que l'on ne tente pas. Il faut donc tenter, tenter toujours, ne jamais s'arrêter.

Recueilli par Jac REMISE.



(1) Terre découverte par Dumont d'Urville.



Le nouveau catalogue Yvert-et-Tellier 68 fait de vous un véritable expert en timbres

350.000 timbres y sont décrits, reproduits et cotés aux derniers cours (qui sont en hausse)

Avec le nouveau catalogue Yvert, vous devenez «incollable» sur n'importe quel timbre du monde entier. Sujets, couleurs, filigranes, formats, dentelures, surcharges, oblitérations : vous disposez pour chaque timbre d'une véritable «fiche anthropométrique» réunissant tous les éléments de reconnaissance que les experts utilisent pour identifier et authentifier un timbre.

Le nouveau catalogue Yvert vous permet aussi d'évaluer très précisément la

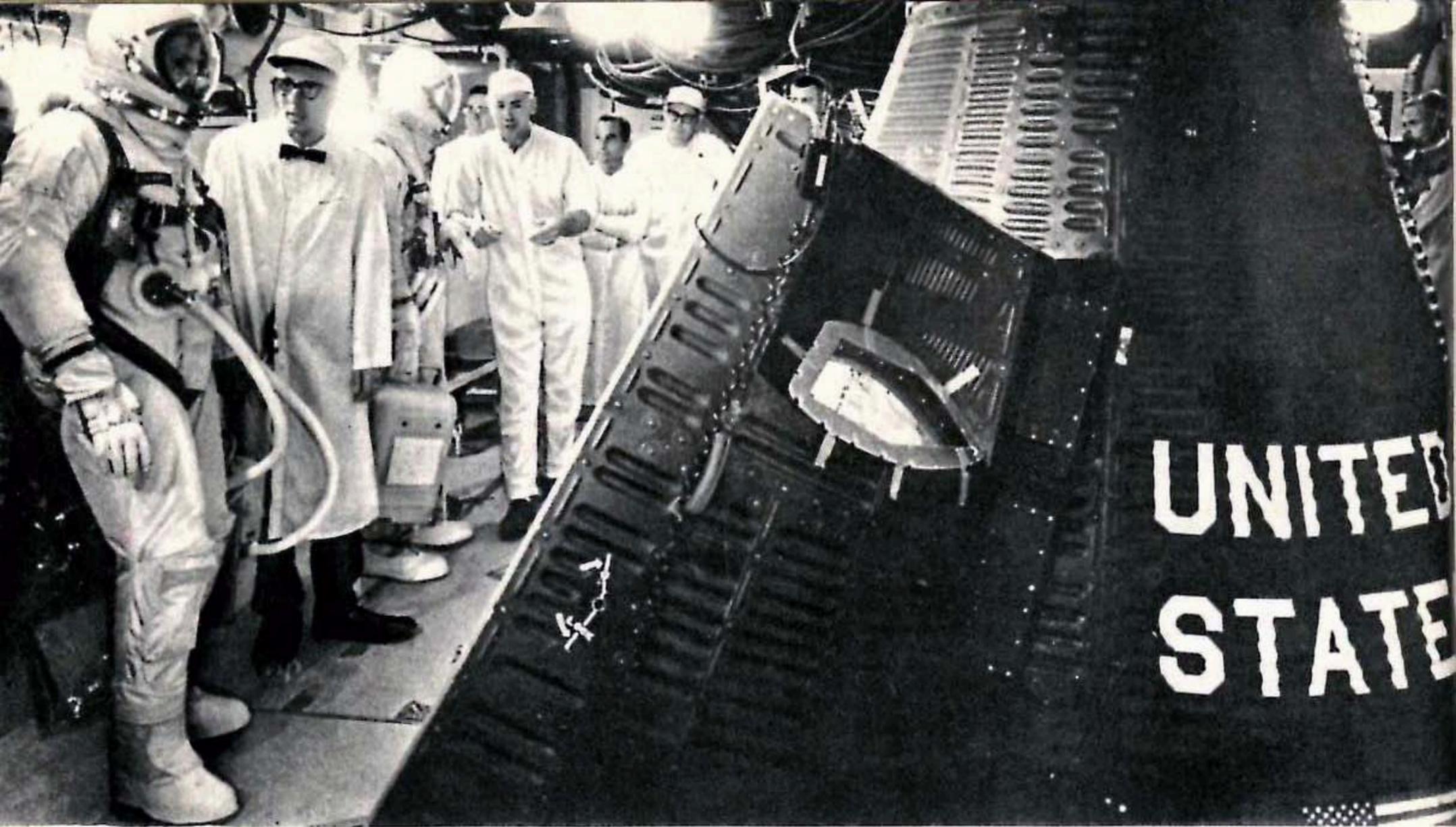
valeur actuelle de votre collection, de savoir les prix à ne pas dépasser à l'achat et ceux que vous pouvez exiger à la vente. Car chacun des 350.000 timbres décrits est coté, neuf et oblitéré, aux derniers cours officiels.

3 volumes (que vous pouvez acheter séparément) chez les spécialistes du timbre et libraires... Tome 1 : France et anciennes possessions, 640 pages, 4,50 F / Tome 2 : Europe, 840 pages, 22,50 F / Tome 3 : reste du monde, 1280 pages, 27 F.



Pour recevoir gratuitement la brochure d'initiation à la philatélie «Le timbre cet inconnu» (26 pages illustrées), il vous suffit de remplir ce bon ou de le recopier et de l'adresser avec 2 timbres à 0,30 F à : Yvert-et-Tellier 51 rue des Jacobins - 80, Amiens.

Nom	Prénom
Rue	No
Ville	Département



Cap Kennedy, Floride. Entourés des techniciens de la base, Edward H. White (à gauche) et James A. Mc Divitt s'apprêtent à entrer dans la cabine Gemini-4.

Toi aussi prépare-toi à vivre
la fantastique aventure de l'espace!..

**...avec Roycosmos,
la magnifique collection
gratuite
d'engins spatiaux!**

C'est la plus belle et la plus passionnante collection dont tu puisses rêver! Sur les paquets de Royco se trouvent de très belles reproductions des engins spatiaux les plus spectaculaires : Surveyor 3, Vostok 1, Gemini 4, etc...

Ces engins se collent sur une magnifique carte en couleurs de l'espace, que tu pourras fixer sur un mur de ta chambre d'ici quelques jours. Au dos de cette carte est racontée toute l'histoire de l'espace, depuis les premières expériences des Chinois (qui lançaient déjà des fusées au 13^e siècle) jusqu'aux derniers exploits des Américains et des Russes.



Cette histoire qui t'apprendra tout sur la conquête de l'espace, est accompagnée d'illustrations passionnantes.

Commande vite ta tenue de cosmonaute!

Si tu as entre 6 et 10 ans, Royco te propose également une superbe tenue de cosmonaute! (tout y est: combinaison, casque, appareil respiratoire, pistolet spatial, etc...)

Pour savoir comment te procurer la carte de l'espace, les engins spatiaux et la tenue de cosmonaute, demande vite à ta maman d'acheter des potages Royco : tous les détails sont inscrits sur les paquets. **Bonne collection!**



LE POMPON ROUGE



DANS

Le Grand Duc

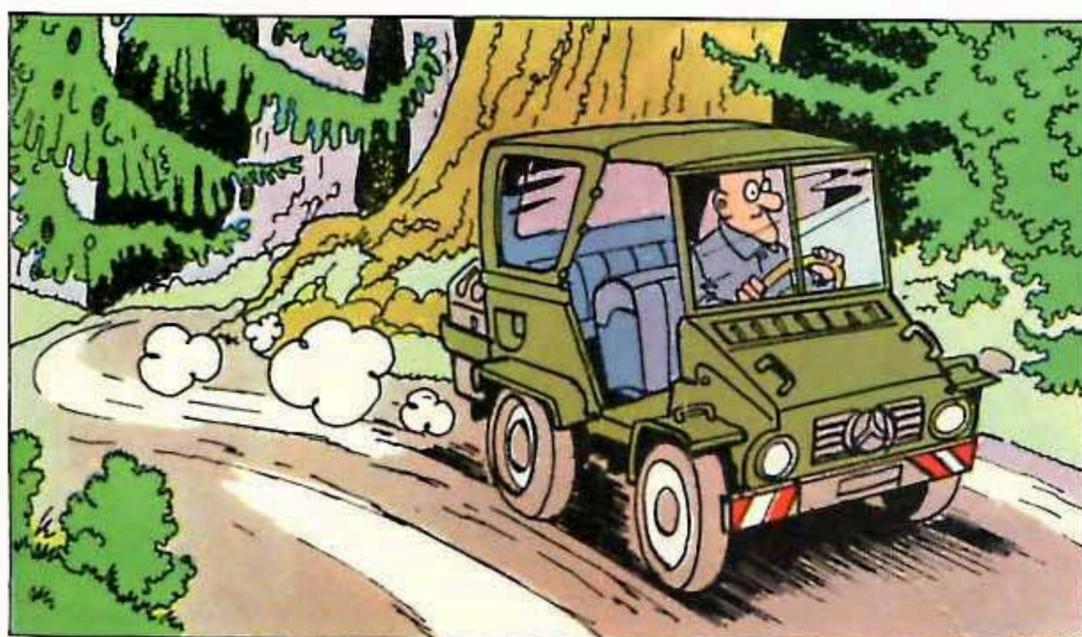
est de sortie

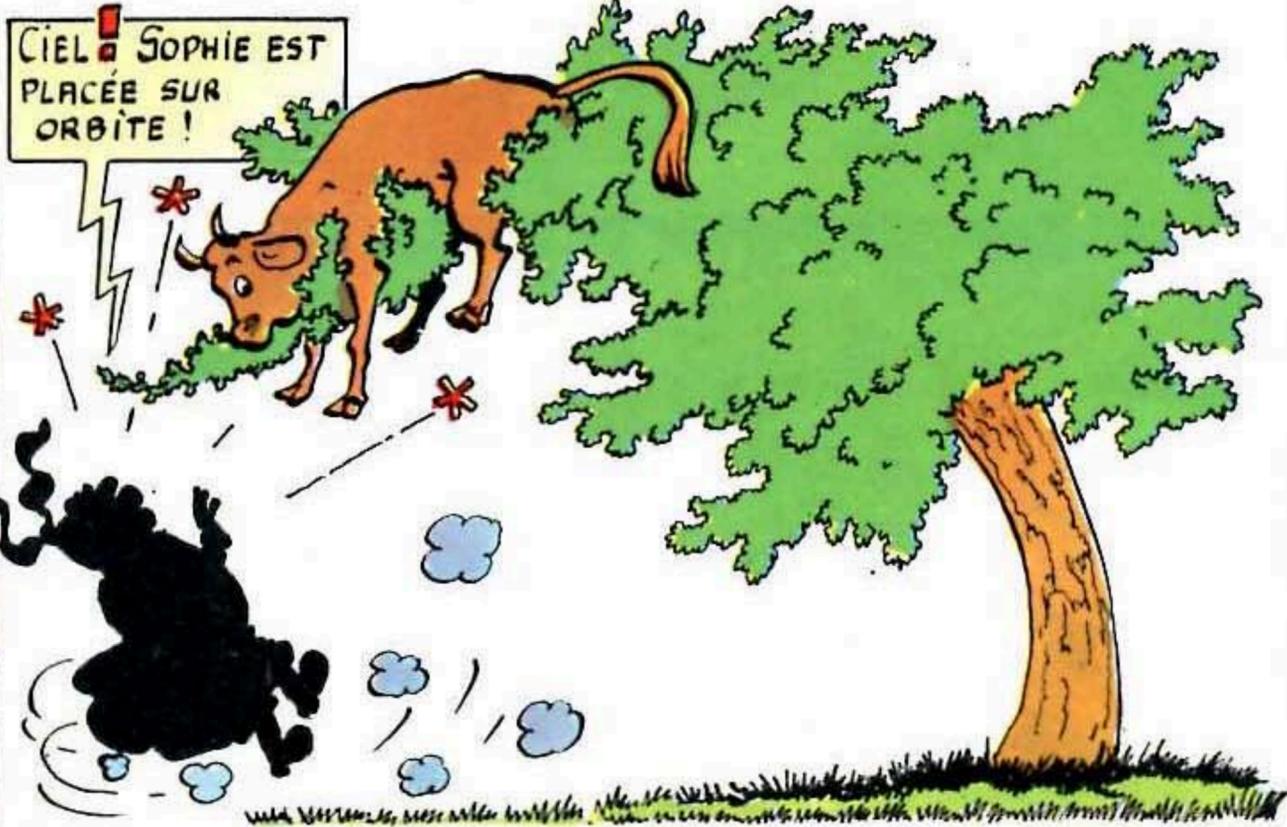
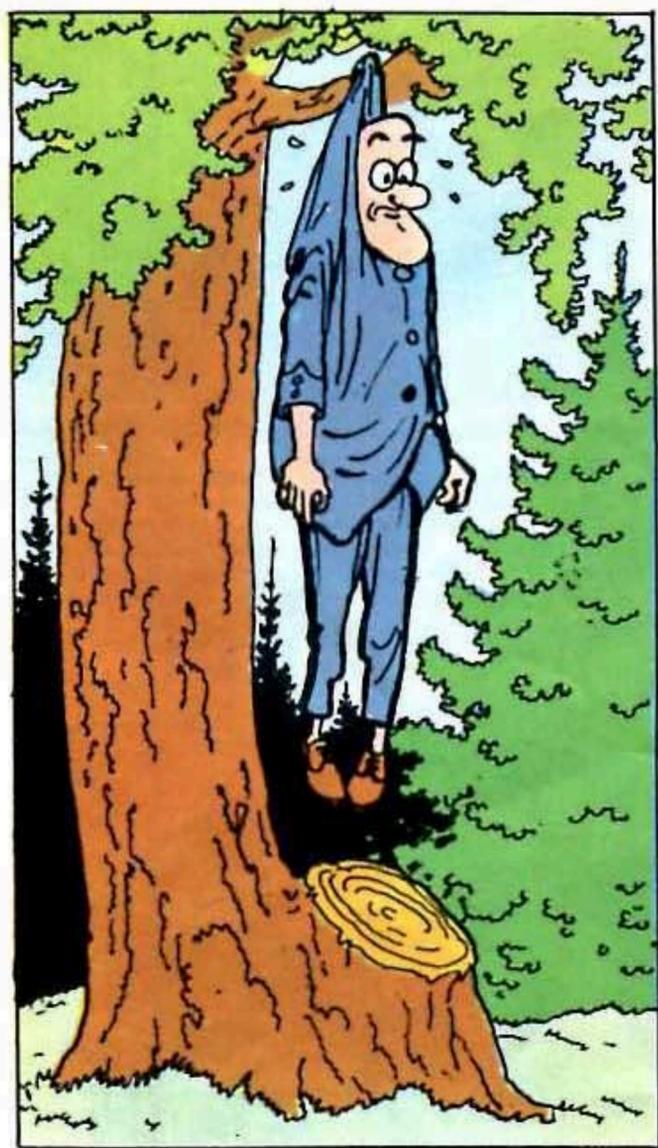
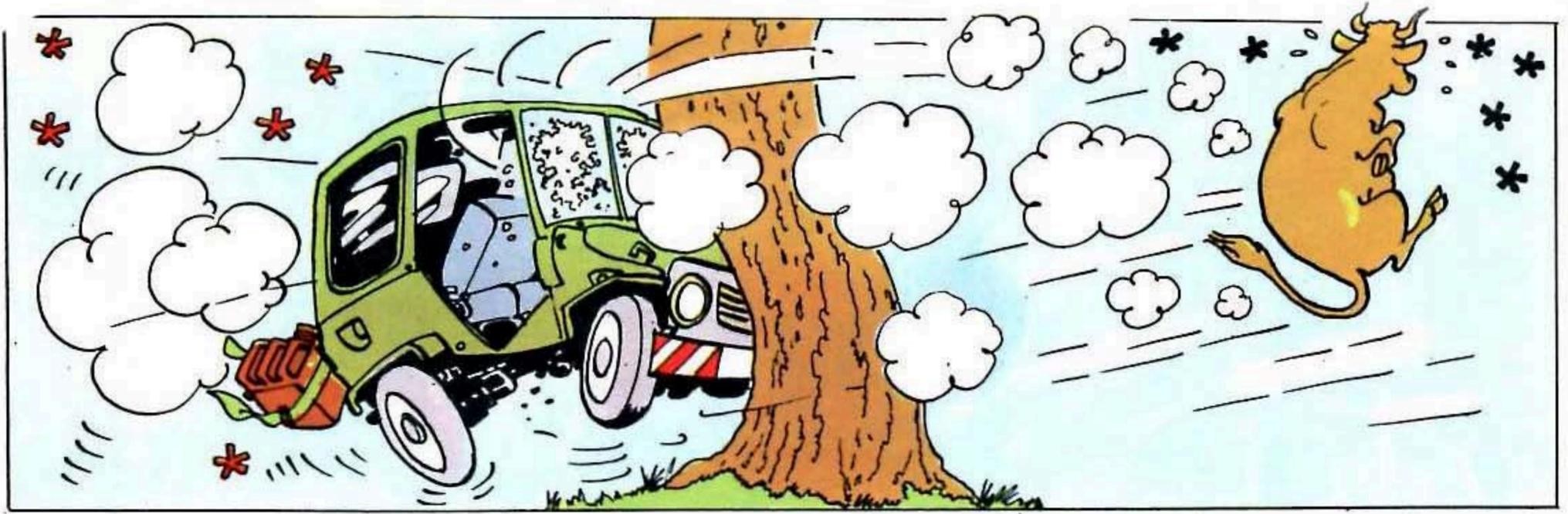


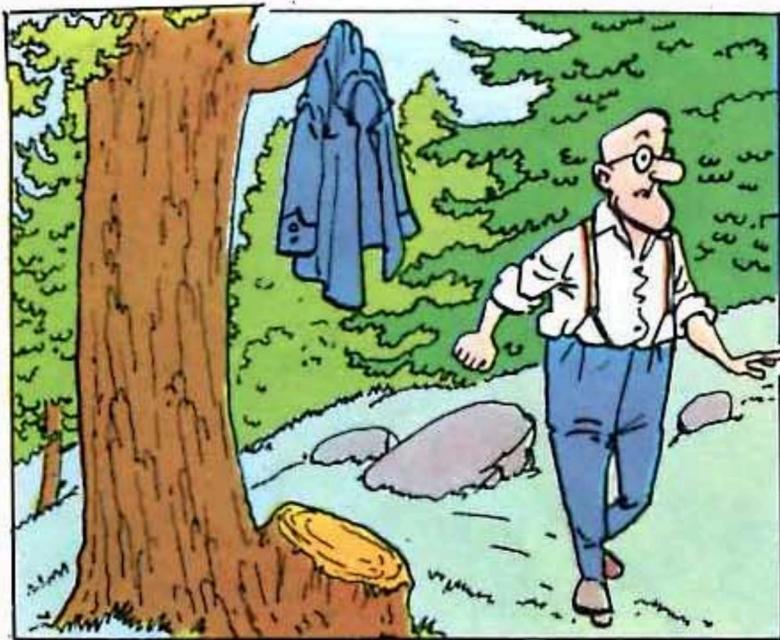
PAR

X Bel.

RÉSUMÉ. — Laissons la parole au colonel Sinkfissel : « Sonnant de l'olifant et précédant de cinq pieds le petit déjeuner, je pénètre dans la chambre de son excellence. Seul le silence me répond. Redoutant le pire, je soulève un pan de drap d'une main tremblante. Des coussins simulaient la présence d'un dormeur. Et parmi eux un mot griffonné à la hâte : « LE GRAND DUC EST DE SORTIE »... Oui mes amis, le maréchal Kybriz est parti en compagnie de son ami le contrebandier Pyter. Mais cela, au château personne ne le sait, pas même Jordi.







Mais regarde-toi, Sophie, tu es toute pâle... Allez, reste là, je vais te préparer une verveine avec une goutte de mélisse.

A propos de mélisse, on est dans la mélasse, Mademoiselle Paprika..... Votre frère, Son Excellence, le Grand Duc, Maréchal de Corélie vient de faire une nouvelle fugue..Ce matin...

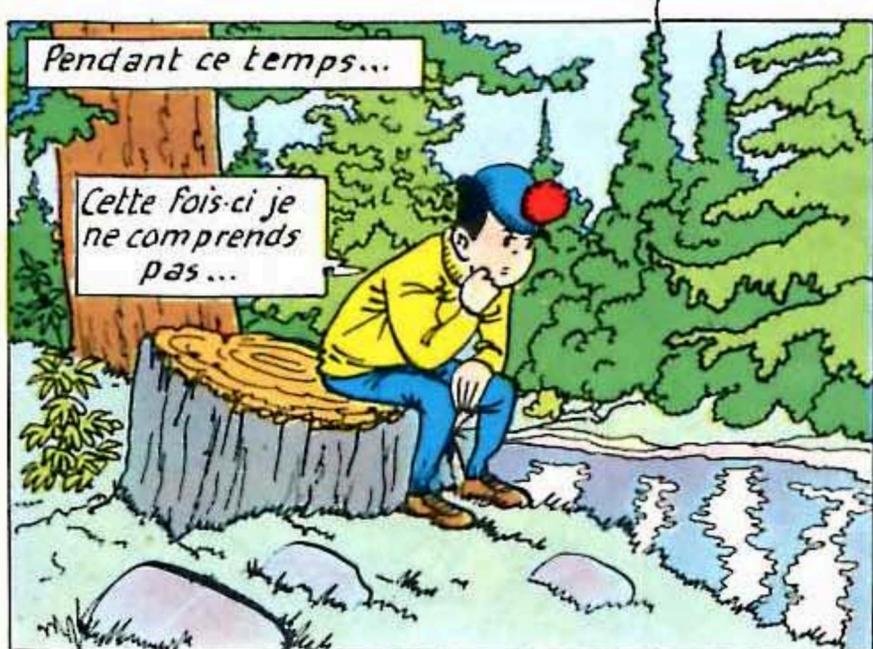


ÉCOUTE JONAS..

.. Il est 9 heures 20'... A 10 heures 45' exactement, nous partons pour la Suisse, Sophie et moi pour participer au Festival International de la Vache Laitière à Gruyères.



Chacun ses Fromages mon vieux Jonas!.. BYE..BYE!



Pendant ce temps...

Cette fois-ci je ne comprends pas...

JORDI!
VENEZ VOIR..



Je crois que j'ai trouvé quelque chose d'intéressant...





Il y a là, sous cet arbre un tube dentifrice, un peigne, un plan de Genève et une demi-lettre.....



..Oui, malheureusement, il n'y a que le dernier feuillet qui n'est évidemment pas très explicite.... Jugez-en par vous-même..

et dans l'attente de votre toute prochaine visite, recevez Excellence l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

F. Clinhkam
 Directeur-Général de l'
 I.R.E.O.N.



Donc, de toute façon, nous savons au moins que le Maréchal projetait un déplacement.. Voilà un point d'acquis..



D'autre part ce plan de Genève....



.. nous permet de penser sérieusement que ce Monsieur Clinhkam, directeur de l'I.R.E.O.N...

réside à Genève.



Mais au fait, j'y pense..... Le professeur Ergoton possède un annuaire de Genève.. Nous allons être vite fixés..



Je cours jusqu'au chalet du professeur Ergoton.

OH! CHARLOTTE!
 Soyez prudente!.. Le professeur fait des recherches sur l'Utilisation Pacifique de l'Energie Nucléaire... Il est dangereux...



MONSIEUR JORDI



AH! MONSIEUR JORDI, NOUS SOMMES PERDUS! MADEMOISELLE PAPRIKA NE S'OCCUPE PLUS QUE DE SES FROMAGES.



Ah... Le professeur Ergoton continue ses recherches sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire

ON SE SOUVIENT DE L'AFFAIRE RY.44 QUI SECOURA LE MONDE D'UN ENORME RETENTISSEMENT. LE DOCTEUR POLYCLÈTE ERGOTON, PÈRE DE LA BOMBE RY.44, MICROMINIATURISÉE, À RÉSONNANCE PARAMAGNÉTIQUE, SOLLICITA ET OBTINT LE DROIT D'ASILE EN CORELIE AFIN DE NE SE CONSACRER QU'À DES RECHERCHES TOUTES VOUÉES AU SERVICE DE LA PAIX.



Et voilà, encore une bombe!... Je ne sais plus faire que des bombes, crotte de cyclotron!



Vous tombez bien, Docteur Ergoton, je vous cherchais justement

Oui, figurez-vous que j'aurais besoin de consulter l'annuaire de la ville de Genève... Et justement j'avais cru le voir dans votre laboratoire...



RÉSUMÉ. — C'est la fête à Greenwich-City en l'honneur de Willy Doodle, enfant du pays, nouveau sénateur. Mais ça tourne mal. Alors qu'on donne la reconstitution des exploits du sénateur à Fort-Lewis, le cheval de James Calley (qui tient le rôle du héros) s'emballé. Calley est fortement commotionné. Il prononce des phrases bizarres : « Je n'ai rien vu... Ils me tueront... » Pat Cadwell décide de veiller le blessé, mais au milieu de la nuit trois hommes pénètrent dans la pièce. Pat révèle sa présence, se fait assommer, les trois individus prennent la fuite.

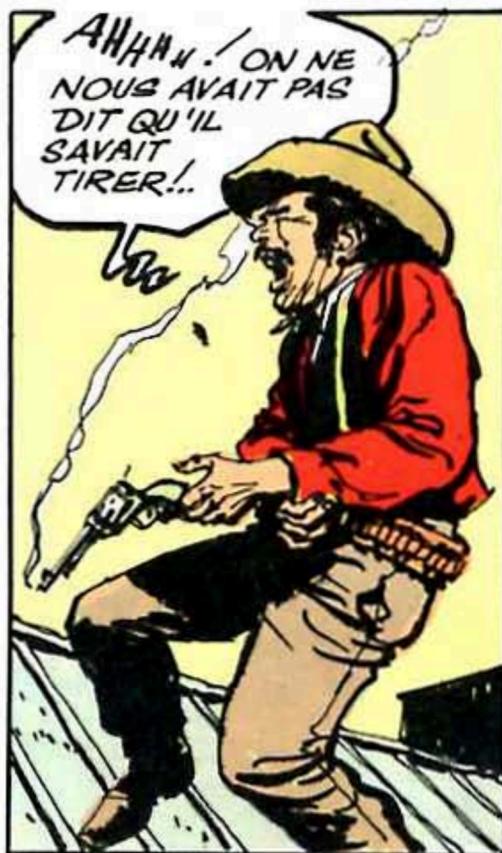
LE SECRET DE

LES AVENTURES DE PAT CADWELL

James Calley

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE NOËL GLOESNER







BANDITS ! VOUS VENEZ DE TUER UN HOMME : JE VOUS SOMME DE VOUS RENDRE !



ÇA VA, PAT ?

NE ME FAITES PAS RIRE, SPOTBONE !...



TOUT EST O.K. ...MAIS ARRANGEZ-VOUS POUR QUE PERSONNE NE VOIE MON VISAGE !

SÛR !



QUE S'EST-IL PASSÉ ?... QUE SIGNIFIE CETTE FUSILLADE ?...

VOUS DEVEZ LE SAVOIR MIEUX QUE NOUS, MY DEAR...



MAIS... MAIS... SORRY, MY DEAR, JE CROIS QUE JE VAIS ÊTRE OBLIGÉ DE VOUS QUITTER POUR QUELQUES INSTANTS...



AU FAIT, JE VOUS SIGNALE QUE VOUS NE POUVEZ PAS SORTIR : VOUS N'AVEZ PLUS VOS VÊTEMENTS.



... ILS SONT TOUS PARTIS... JE SUIS BLESSÉ... PERSONNE NE ME VOIT... ET... JE N'AI MÊME PAS... LA FORCE... DE CRIER AU SECOURS...



... ET MES DOIGTS GLISSENT ... GLISSENT ... ET JE NE PEUX RIEN...



IL EST CERTAINES CIRCONSTANCES OÙ IL EST PERMIS À UN GENTLEMEN DE SERRER LA MAIN DE QUELQU'UN QUI NE LUI A PAS ÉTÉ PRÉSENTÉ...

LE SALON DE LA SÉCURITÉ

Un salon chasse l'autre...

D'année en année imperceptiblement, la technique évolue, les modèles se perfectionnent, de nouvelles voitures voient le jour. Parallèlement, devant le nombre croissant de véhicules, les constructeurs se préoccupent maintenant d'améliorer la sécurité (tableau de bord sans saillies, volant télescopique, carrosserie se déformant progressivement sous un choc)...

Cela donne au Salon 67 une physionomie intéressante et les grandes marques comptent sur cet événement pour donner un regain d'activité à l'industrie automobile actuellement en perte de vitesse.

Quoi de neuf dans les différents stands ? C'est ce que nous allons essayer de résumer.



2

3

B.M.W. : nouveau cabriolet 1600 aux performances prometteuses.

CITROEN : apparition d'un nouveau modèle la « Dyane ». Nous vous avons déjà parlé de cette 2 CV améliorée dans le J2 JEUNES N° 37. En outre tous les modèles de la série ID-DS reçoivent un nouveau dessin de calandre permettant l'incorporation de phares orientables. La Panhard 24 disparaît du catalogue et avec elle s'éteint un nom prestigieux : le dernier des pionniers de l'automobile.

DAF : l'expérience de la 44 au service de la Daffodil : résultat une nouvelle DAF, la 33.
FIAT : la sortie de la 125 (essai 12 JEUNES N° 39) marque la volonté de cette marque

LE SALON DE LA SÉCURITÉ

de repenser entièrement sa gamme qui est parmi la plus riche des voitures européennes. A signaler une très belle réussite esthétique et technique : le coupé 124.

FORD : Ford Allemagne : l'appellation « Taunus » disparaît. Les modèles de bases sont : 12 M, 15 M, 15 MTS, 17 M et 20 M et peuvent éventuellement, par le jeu des options, être livrables en 17 versions complémentaires. Parmi les principales améliorations : le double circuit de freinage.

Ford Grande-Bretagne : cinq modèles de base parmi lesquels la « Cortina » qui bénéficie d'une puissance accrue du moteur. **Ford U.S.A.** : deux modèles disponibles à l'importation : Mustang et Cougar.

HONDA : les Japonais se lancent à la conquête du marché européen en présentant la HONDA 600 petit bolide de 3 CV pouvant atteindre le 135 km/heure et ce, pour un prix voisin de 6 000 F.

MATRA : Première présentation au grand public de la 530. Equipé du moteur Ford P 55 ce cabriolet se transforme en coupé : les deux éléments du toit prenant place sur le capot avant.

N.S.U. : Outre la N.S.U. 1200 (plus puissante et mieux finie) la bombe de cette marque est la RO 80, traction avant équipée du moteur rotatif Wankel et dont le coefficient aérodynamique est supérieur à celui de la DS.

OPEL : nouveau modèle « Olympia » se situant entre les « Kadett » et les « Rekord » et lancement pour chaque modèle d'un dérivé à tendance sportive.

PEUGEOT : la 404 hérite d'une petite sœur la 404/8 ; même habillage et finitions moindres. La 204 peut être équipée d'un moteur Diesel. Il semble que PEUGEOT soit en passe de devenir le maître de ce genre d'équipement.

PONTIAC : la G.T.O. possède un pare-chocs qui ceinture la grille de calandre dont la composition lui permet d'absorber l'énergie d'un choc sans le briser.

RENAULT : Des modifications de détails sur chacun des modèles et une nouvelle boîte 4 vitesses sur la R4.

ROLLS : somptueuse décapotable dans laquelle les bois précieux et la moquette sont donnés à profusion (pour 119 000 F bien sûr...).

SIMCA : Outre le coupé 1200 S présenté avant les vacances la grande attendue est la 1100, première traction avant de cette marque. Un compte-rendu d'essai sera publié prochainement dans « J2 JEUNES ».

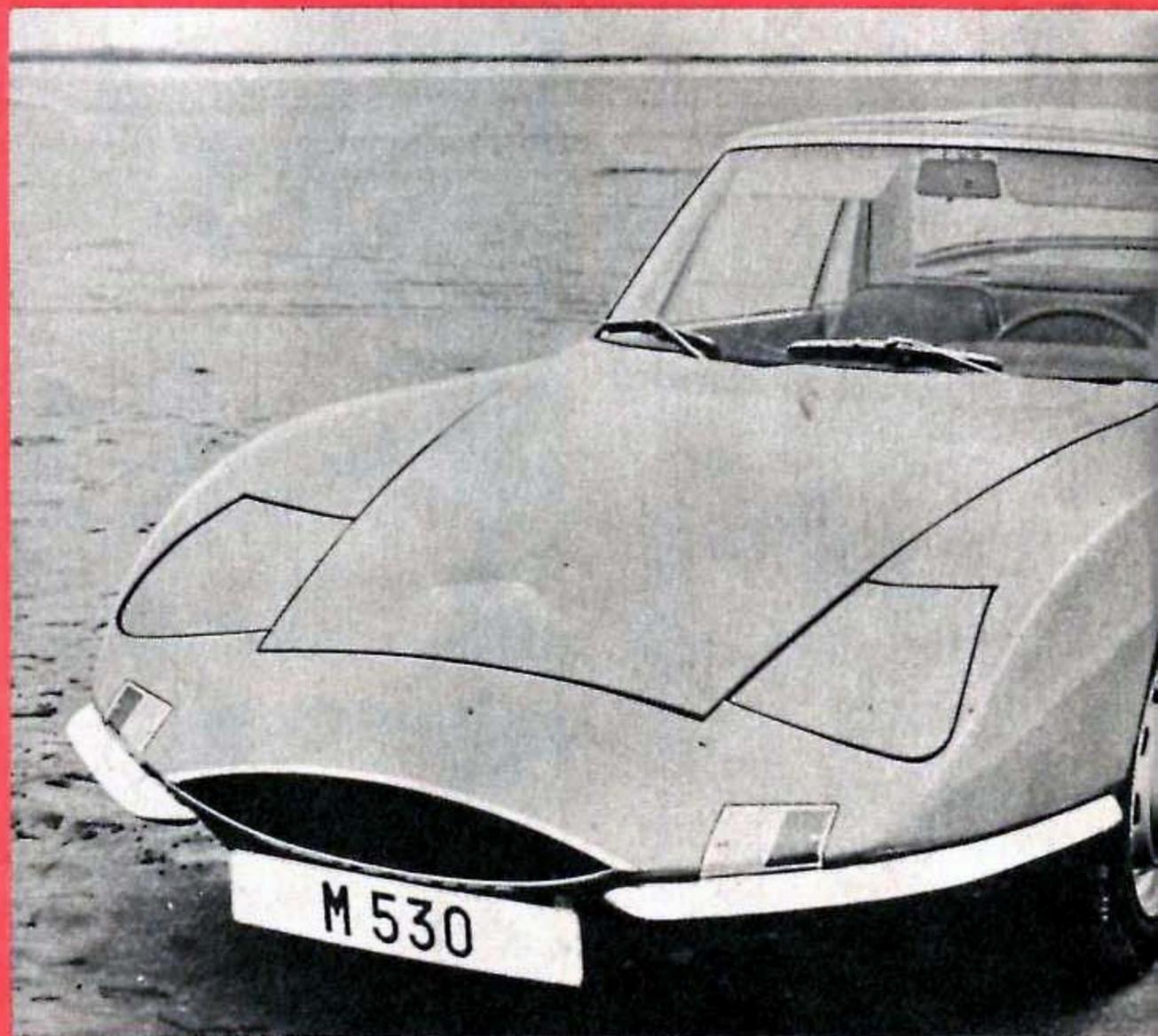
VOLKSWAGEN : La coccinelle 1500 peut être livrée maintenant avec une boîte automatique à coupleur hydro-dynamique ; la sélection de la plage de vitesses s'effectuant par un levier situé au milieu du tunnel du châssis.

VOLVO : nouvelle version de la 144 présentée en version 2 portes.

Jacques DEBAUSSART



3



4

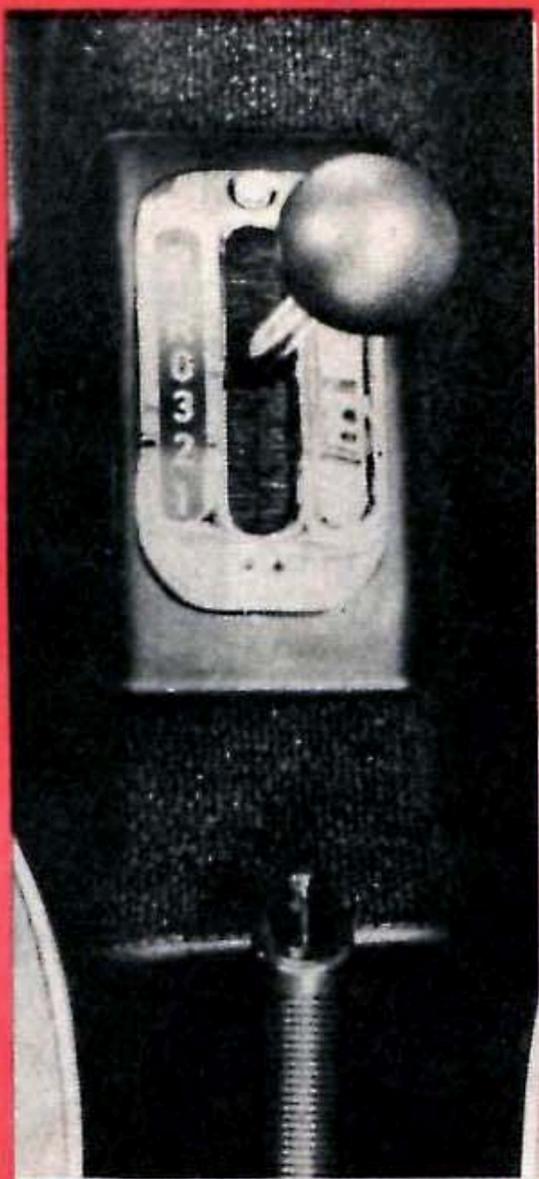


5

3^e CONGRES MONDIAL POUR L'APOSTOLAT DES LAICS



6



7



8

Du 11 au 18 octobre se tient à Rome le troisième Congrès Mondial pour l'apostolat des laïcs. 2 000 délégués y viennent du monde entier. Parmi eux, une trentaine de Français. « J2 Jeunes » a pour ses lecteurs réussi à réunir trois d'entre eux.

J2 : A quels titres participez-vous à ce troisième Congrès ?
Jackie Fabre : Précisez tout de suite que je ne fais pas partie des 30 Français mais des 2 000 mondiaux. En effet, je vais à Rome en tant que déléguée des Mouvements Internationaux d'Action Catholique de l'Enfance.

Guy Dupuy : Précisez tout de suite que je ne suis pas membre de la délégation Française mais « membre associé » en tant que Président du Centre National de Presse Catholique. En effet, aucune action ne doit se faire en ignorant le pouvoir formidable des journaux, de la radio, de la télé.

Bernadette Cantenot : Précisez que nous y allons à deux. Raymond Bonnet, secrétaire général des Cœurs-Vaillants et moi qui suis déléguée nationale des Ames-Vaillantes.

J2 : Toutes ces précisions auront eu l'avantage de bien prouver aux lecteurs de J2 qu'ils sont bien représentés à Rome. Et qu'allez-vous faire à Rome ?

Guy Dupuy : D'abord écouter. Ce Congrès a pour but de permettre à des gens venus de partout de s'informer.

J2 : Bavardage aimable ?
Bernadette Cantenot : Non. Bien plus que cela. Si j'étais déléguée du Vietnam ou du Moyen-Orient, je parlerais de la guerre, de la situation des enfants menacés par les bombes ou la faim, vivant dans les camps.

J2 : Et toute cette mise en scène va servir à quoi ? A qui ?
Jackie Fabre : A qui ? A l'Eglise qui est le peuple de Dieu. Paul VI a voulu que ce troisième Congrès ait lieu à Rome en même temps que le Synode qui réunit plusieurs centaines d'évêques dans une sorte de « mini-Concile ». Ceci pour un but bien précis. Evêques et laïcs réfléchissent en même temps à cette question : « Comment l'Eglise est-elle présente au monde ? »

J2 : C'est un grand et vaste sujet. Et nous — les J2 — là-dedans ?

Bernadette Cantenot : Les J2 et leurs petits frères et sœurs, nous emportons toutes leurs questions, leurs soucis, leurs souhaits et leurs problèmes.

Guy Dupuy : Personnellement je pense que les lecteurs de « J2 Jeunes » et les lectrices de « J2 Magazine » doivent pouvoir s'exprimer directement au Congrès.

CEUX ET CELLES QUI TE REPRESENTENT AU CONGRES DEMANDENT TON AVIS

Veux-tu répondre aux deux questions et mettre tes réponses aux emplacements prévus sur une carte de ce modèle (affranchie à 25 centimes) ?

1. Aujourd'hui — à ton avis — pour vivre en Chrétien, qu'est-ce qui est le plus important ?
2. Comme jeune Chrétien, que voudrais-tu qu'il arrive de bien dans le monde ?

Ne recopies pas la question. Réponds brièvement. Poste ta carte dès aujourd'hui.

<p>Cher Raymond,</p> <p>Veux-tu dire ceci de ma part au Congrès de l'Apostolat des Laïcs :</p> <p>1.</p> <p>2.</p> <p>Signature :</p> <p>Nom de ta ville :</p>	<div style="border: 1px solid black; width: 80px; height: 50px; margin: 0 auto;"></div> <p>M. Raymond Bonnet, Secrétaire DEI Movimenti Internazionale d'Apostolato, 33, via Alberico II, Rome (Italia).</p>
--	---

LE MOTEUR A 2 TEMPS

Photo PEYREGNY



Coûteux, complexe, le moteur à 4 temps s'adapte fort mal à la motorisation des engins légers tels que cyclomoteurs ou mobylettes. Il fallait donc rechercher une formule simple, rustique et par conséquent économique. Le moteur à 2 temps répond à ces impératifs ; mieux, il surclasse son grand frère à 4 temps en se payant le luxe d'obtenir un temps moteur par tour de vilebrequin au lieu d'un temps moteur pour 2 tours de vilebrequin. Malheureusement cette performance est pénalisée par une consommation très élevée, mais n'anticipons pas... et décortiquons plutôt ce fameux 2 temps. Bien sûr, il n'est pas question de s'embarasser d'un de ces modèles où justement pour réduire la consommation on a été obligé de faire appel à un mécanisme compliqué. Non, cantonnons-nous dans la formule dite à « 3 lumières ».

Le carter et le cylindre sont séparés par le piston dont l'originalité est de servir en même temps le clapet, car, au cours de ses mouvements alternatifs, il obture ou débouche successivement les 3 ouvertures ou « lumières » par où s'opèrent l'admission, le transfert et l'échappement. Tel quel, le moteur à 2 temps comporte un minimum de pièces en mouvement d'où simplicité de construction et d'entretien.

Autre aspect capital : le mélange gazeux au lieu d'être directement admis dans le cylindre passe d'abord par le carter.

Nous en savons maintenant assez pour aborder le fonctionnement du moteur 2 temps :

1er temps :

Durant sa montée, le piston débouche l'orifice par où les gaz frais pénètrent dans le carter ; poursuivant son mouvement ascensionnel

il comprime au-dessus de lui les autres gaz jusqu'à la bougie provoquant ainsi leur inflammation.

2ème temps :

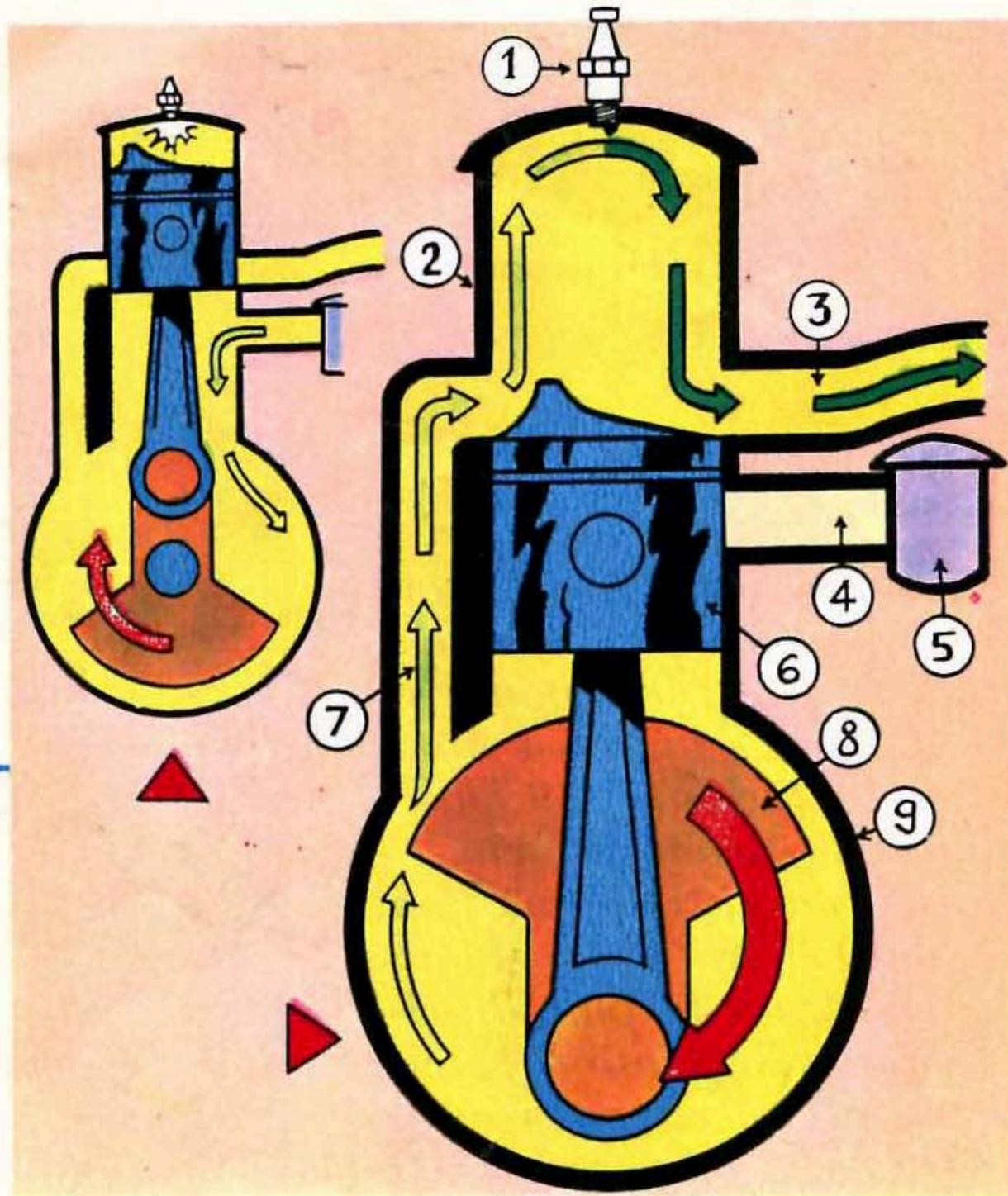
Chassé par l'explosion le piston redescend en refoulant les gaz frais du carter dans le conduit remontant à la lumière d'admission. Continuant sa course il ouvre peu après cette admission et l'échappement.

Cette dernière phase explique la consommation élevée car lors de l'admission des gaz brûlés, il est fatal qu'une partie des premiers s'enfuit avec les seconds d'où déperdition d'énergie. Il est vrai que la forme de la tête du piston et l'orientation des deux conduits sont conçus de manière à éviter théoriquement cette déperdition mais pratiquement et surtout à certains régimes ce mal est inévitable.

Cependant, faisons confiance aux chercheurs qui trouveront peut-être un jour l'astuce qui permettra à la formule des « 3 lumières » d'acquiescer toute son efficacité.

Sympathique pour son propriétaire, irritante pour l'auditeur passif, la sèche péroration du moteur 2 temps n'est pas prête de s'éteindre.

Yves GILBERT



- 1. Bougie.
- 2. Cylindre.
- 3. Echappement.
- 4. Admission.
- 5. Carburateur.
- 6. Piston.
- 7. Canal de transfert.
- 8. Contrepoids.
- 9. Carter inférieur.

RE PUBLI QUE ANI

Textes de Guy Hempay
Dessins de Garel

Tout le monde sait - ou devrait savoir - à quels événements correspondent ces dates : 14 Juillet, 4 Août, 10 Août, 21 Janvier, 9 Thermidor, 18 Brumaire, etc... Mais il en est une que l'on néglige généralement et qui, pourtant, est la plus officielle de la Révolution Française, et même sa raison d'être : le 25 Septembre 1792

1792. L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DIRIGE LE PAYS, MAIS LOUIS XVI AU PALAIS DES TUILERIES EST ENCORE ROI.



MAIS LE 20 JUIN, UNE FOULE EXCITÉE ENVAHIT LE PALAIS...

À BAS LE VETO! CHASSEZ VOS PRÊTRES⁽¹⁾! RAPPELEZ LES MINISTRES PATRIOTES⁽²⁾!



(1) Le roi avait refusé que les prêtres n'ayant pas prêté serment à la Constitution soient bannis

(2) Il avait renvoyé des ministres girondins

ET ROBESPIERRE AU CLUB DES JACOBINS...

IL FAUT RENVERSER LA ROYAUTE!



C'EST ALORS QUE LE DUC DE BRUNSWICK, CHEF DES ARMÉES PRUSSIANNE ET AUTRICHIENNE...

IL FAUT MATER CES FRANÇAIS REBELLES À LEUR ROI! NOUS ALLONS LEUR LANCER UNE MENACE TERRIBLE!



Ainsi parut le "MANIFESTE DE BRUNSWICK" dont la lecture à Paris, souleva une extraordinaire colère.

"LES ARMÉES PRUSSIENNES ET AUTRICHIENNES LIVRERONT LA VILLE DE PARIS À UNE EXÉCUTION MILITAIRE ET À UNE SUBVERSION TOTALE!" VOILÀ CE QU'ÉCRIVENT LES COMPLICES DE CAPET ET DE L'AUTRICHIENNE!



A BAS LE ROI!

A BAS LES AUTRICHIENS ET LES PRUSSIENS!

LE 10 AOÛT, LE PALAIS DES TUILERIES EST ATTAQUÉ...



IL EST DÉFENDU PAR LES GARDES SUISSES. MAIS LE ROI...

CE MASSACRE NE PEUT DURER. J'ORDONNE LE CESSEZ-LE FEU, ET JE DEMANDERAI ASILE À L'ASSEMBLÉE.



LA FAMILLE ROYALE SERA ENFERMÉE AU TEMPLE. LA COMMUNE DE PARIS, LIVRÉE À ELLE-MÊME EXCITE LE PEUPLE, ET CE SONT LES MASSACRES DE SEPTEMBRE.



CEPENDANT LES ARMÉES ENNEMIES PRENNENT VERDUN, FORCENT LES DÉFILÉS DE L'ARGONNE...



MAIS LE 20 SEPTEMBRE, C'EST LE REDRESSEMENT ET LA VICTOIRE EFFARANTE DE VALMY!



LE LENDEMAIN, SE RÉUNIT LE PREMIER GOUVERNEMENT DE LA FRANCE SANS ROI: LA CONVENTION...



À L'UNANIMITÉ, DES 300 CITOYENS PRÉSENTS, LA ROYAUTE EST ABOLIE!

... ET LE SURLENDEMAIN 22, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE MOT "REPUBLIQUE" EST EMPLOYÉ DANS UN ACTE OFFICIEL...

A PARTIR DE CE JOUR, TOUT ACTE PUBLIC SERA DATÉ DE L'AN PREMIER DE LA REPUBLIQUE!



ET, LE 25 CITOYENS, N'AYONS PLUS PEUR DES MOTS! PROCLAMONS OFFICIELLEMENT ET HAUTEMENT LA REPUBLIQUE FRANÇAISE UNE ET INDIVISIBLE!

LE CITOYEN DANTON A RAISON!



VIVE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE!

BRAVO!





DES

CHAMPIONS

A

200 A L'HEURE...

J2²³
sports

Décidément, cette semaine est une semaine faste : au lieu de vous parler d'un seul champion, nous allons vous en offrir toute une équipe !...

Et comme en ce début d'octobre, la France vit à l'heure du renouveau automobile, nous ne pouvons faire autrement que de vous présenter des pilotes. Ces quatre jeunes sympathiques ont en commun leur amour de la compétition automobile et le fait qu'ils ont entre leurs mains — outre leur volant — les destinées de l'équipe Renault/Alpine.

Mauro Bianchi

Italien d'origine, Mauro Bianchi est né à Milan il y a une trentaine d'année. Il a demandé récemment sa naturalisation française. Actuellement pilote officiel d'Alpine-Renault, il a débuté dans la compétition en 1959. Pilote chez Abarth en 1962 et 1963, il remporte le classement Handicap en Tourisme au Tour de France 1962.

En 1964, sur Alpine-Renault, il gagne les 12 heures de Sebring dans sa catégorie et finit 2^{ème} au classement général du Critérium des Cévennes.

Il enlève le Grand Prix de Paris sur monoplace Alpine et la 2^{ème} manche du circuit de Nogaro en formule 3.

En 1965, il fête sa victoire aux 500 kms du Nurburgring et en 1966, il enlève en compagnie de Vinatier, la première place de sa classe aux 24 heures de Spa-Francorchamps, sur R 8 Gordini. Cette même année, il est 1^{er} au classement général du Grand Prix de Macao sur Alpine Renault Prototype.

J'ai eu la chance, lors du dernier rallye de Stuttgart-Charbonnières, de prendre place à ses côtés dans une berlinette Alpine, pour la reconnaissance du circuit de Solitude.

C'est vraiment merveilleux de voir avec quelle précision et quelle économie de gestes, Mauro pilote son engin. Les virages sont avalés dans la foulée, comme en se jouant. On en arrive même à douter après un tour de circuit, de la difficulté d'une telle épreuve !...

Henri Grandsire

Egalement pilote officiel d'Alpine Renault, Grandsire n'a pas attendu de paraître à la télévision sous les traits de Michel Vaillant, pour connaître le succès.

Sa vocation lui vint — paraît-il — en assistant au Grand Prix Junior de Monaco en 1958 ! Il signa sa 1^{ère} victoire en 1960 en battant le regretté Bandini.

En 1961, sur Lotus, il manque de peu le titre de champion de France Junior. C'est en 1964 que Jean Redélé, lui confie les Formule 3 Alpine Renault. Bien lui en prend car une série de performances, lui confère bientôt le titre de champion de France F 3.

Quelques moyennes remarquables à son actif :

— en 1965 aux essais du Mans, il tourne à 190 km/h sur un tour avec une Alpine 1150 c.c.

— aux récents 500 kms du Nurburgring, il s'adjuge le meilleur tour, toujours sur Alpine (115) à la moyenne de 144 km/h.

Voir page suivante

Jean Vinatier

Il commence très jeune, dans la carrière, puisqu'à 7 ans, il sait déjà conduire et qu'à 16 ans, il dispute sa 1^{ère} course. Il est vrai qu'il s'agit de la célèbre épreuve Montmartroise : la course au ralenti de la rue Lepic !...

1958, le voit pilotant des Panhard Monopole et gagner au Nurburgring et à Rouen dans sa catégorie sur D.B.

En 1961, sur Abarth, en 62 et 63 sur René Bonnet et Lotus, il décroche encore plusieurs trophées.

En 1964, il est chez Renault où il enlève brillamment le Tour de Corse sur R 8 Gordini. Lyon-Charbonnières lui rapporte une place de 1^{er} en 1965 sur Gordini et une deuxième l'année suivante sur Alpine.

Les 24 heures du Mans et de Spa sont également le théâtre de ses très bonnes performances.

Avant les vacances, c'est Jean Vinatier qui remettait personnellement leurs prix aux jeunes lauréats du Rallye organisé par la Prévention Routière.

Jean-François Piot

Le plus jeune du groupe. Il commence à faire parler de lui en 1963 au Rallye des « Routes du Nord » et au Critérium des Cévennes qu'il court sur Dauphine 1093.

Après quelques courses disputées sur Triumph, il revient à ses premières amours et à sa vieille 1093 qu'il hisse à la première place au cours de trois grands rallyes : les « Routes du Nord », « Neige et glace », et du « Limousin ».

Il délaisse alors sa Dauphine pour acheter une R 8 Gordini avec laquelle il gagne une première Coupe des Alpes (pas de pénalisation routière).

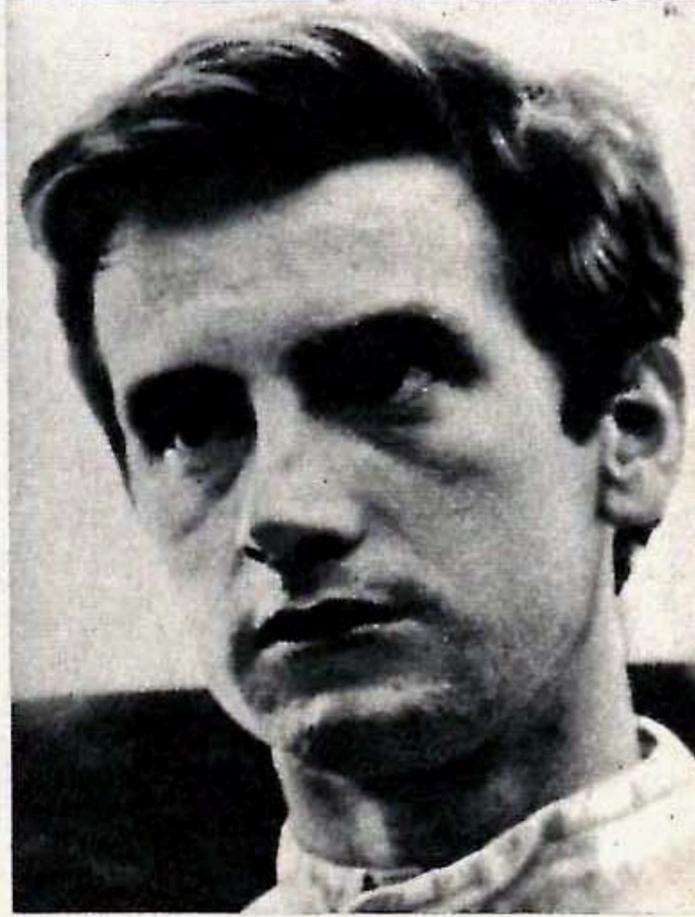
Engagé comme pilote officiel de la Régie, il fait partie de l'équipe qui enlève la Coupe du Roi aux 24 heures de Spa et s'adjuge pour la deuxième fois la Coupe des Alpes. Cette 2^{ème} coupe le mettait en bonne position pour remporter cette année la rarissime Coupe d'Or. Un stupide accident survenu le mois dernier, alors qu'il effectuait une reconnaissance pour ce rallye, l'a obligé à déclarer forfait.

Ce tableau des pilotes Renault/Alpine serait incomplet si n'y figuraient également d'autres noms qui apportent à la Régie, leur part de victoires. C'est pourquoi il me faut citer : Consten, Hauriond, de Lageneste, Orsini... et souhaiter longue vie à cette équipe.

Jacques DEBAUSSART.



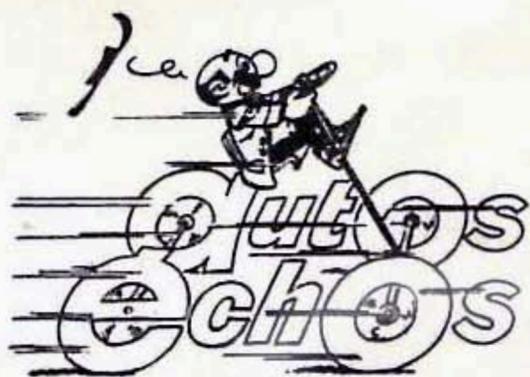
A gauche :
H. Grandsire
A droite
de haut en bas :
J. Vinatier,
M. Bianchi
J.F. Piot
(Archives)





— Ces 3 Alpine 1.500 c.c. récemment acquises par la Gendarmerie, sont affectées à la surveillance des autoroutes. Equipées du moteur Renault 16 modifié, ces voitures ont une vitesse de pointe supérieure à 200 km/h.

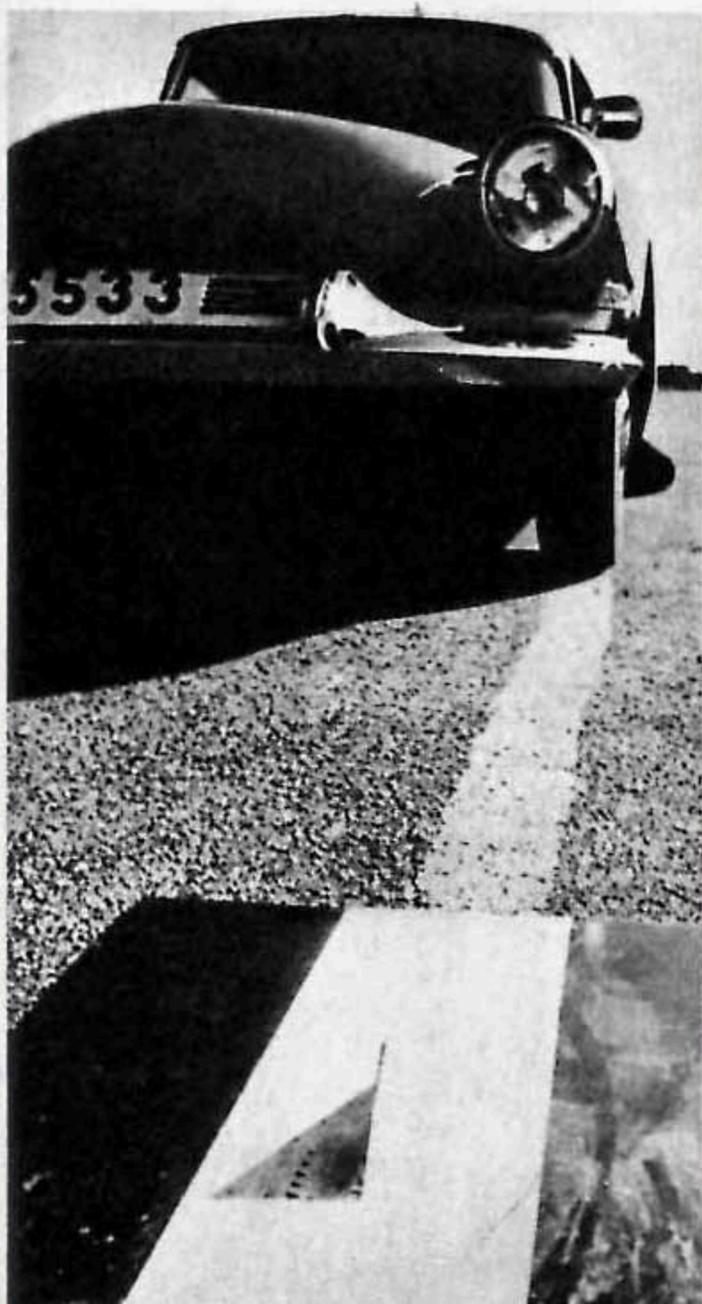
C'est sur le circuit Bugatti du Mans qu'ont eu lieu l'entraînement et la sélection des gendarmes, chargés de les piloter.



VOICI l'équipe MATRA. Autour de Claude Le Guezec, directeur de courses, sont rassemblés les pilotes : J.P. Jausaud, J. Servoz-Gavin, J.P. Beltoise et H. Pescarolo ainsi que les mécaniciens de l'écurie MATRA-ELF.

En formule 3, Matra vient d'enregistrer 17 premières places, 14 secondes et 3 troisièmes sur 18 compétitions.

On attend impatiemment la voiture de formule 1, 100 % française !...



AFIN de démontrer que la notion de sécurité n'est pas un vain mot chez Citroën, une DS 21 roulant à plus de 120 km/h est passée sur une lame aiguisée. Après éclatement du pneu, le conducteur a lâché le volant et freiné brutalement. La voiture s'est arrêtée en ligne sans dévier de sa trajectoire.

Ceci s'est déroulé au Danemark, devant la presse scandinave qui a chaleureusement applaudi cette démonstration.



20 mai TAVARD

Le camion passe-partout

HB-40

HOTCHKISS "

Vers la fin de la seconde guerre mondiale un convoi allemand s'étant aventuré dans un marais du delta du Rhône s'y enlisa et y sombra avec tous les hommes qui le composaient.

Il est vrai que ce marais est constitué d'une boue semi-liquide dont les sondages ont appris qu'elle formait en certains endroits une couche de plus de 50 m !

Or, récemment un camion chenillé MB-40, dont vous voyez ci-contre photos et croquis, traversa ce même marais sans encombre, ce qui n'avait jamais été réalisé.

Quel est ce véhicule passe-partout pratiquement inconnu du public ? Par ses chenilles il ressemble et pourrait être confondu avec un char d'assaut, mais son utilisation n'a été jusqu'ici que civile.

Un exemplaire sert pour le transport du matériel ou du personnel de l'Organisation Européenne de Recherches Spatiales sur la base de Kiruna en Suède, et d'autres sont utilisés par les Expéditions Polaires Françaises des Missions Paul-Emile Victor, en remplacement des « snow-cats » de fabrication américaine utilisés précédemment.

C'est d'ailleurs sur la demande des Expéditions Polaires Françaises que le HB-40 a été étudié. Un premier prototype expérimental fut essayé dès 1957 et modifié suivant l'expérience spéciale des E.P.F. Il fut entre autre essayé en Terre Adélie à partir d'octobre 1959.

Un deuxième exemplaire construit et essayé dans les Alpes en 1963-1964 pour lancer une pré-

série baptisée « Castor ». Parmi ceux-ci plusieurs furent utilisés en 1966 lors de l'année Glaciologique Internationale » au Groënland

Il fut présenté à l'Exposition Technique Française de Pékin ou il suscita beaucoup d'intérêt, puis fut essayé dans les polders glacés des Pays-Bas.

La Société « Hotchkiss » était tout particulièrement désignée pour construire un tel engin, étant donné la qualité exceptionnelle du matériel qu'elle fabrique depuis un siècle. En effet, c'est en 1867 que l'américain B.B. Hotchkiss, vint en France installer une cartoucherie pour le compte de l'Etat. A partir de 1904 la marque « Hotchkiss » construisit ainsi jusque vers les années 1950. Mais entre les deux guerres la marque construisit aussi des chars d'assaut et acquit ainsi une grande expérience dans la réalisation des chenilles.

Elle était ainsi toute désignée

TECHNIQUE

J2

FICHE TECHNIQUE DU "HB-40"

MOTEUR : à essence ou diesel
4 cylindres en ligne refroidis
par eau. Cylindrée : 3 l 45.

Puissance : à essence : 125 ch ;
diesel : 90 ch.

Régime maximum de rotation :
2900 à 3200 tr/mn.

Boîte à 4 vitesses.

Consommation 60 à 70 litres
aux 100 km ou 25 à 30 l ho-
raire en tout terrain.

Vitesse maxima : à essence
60 km/h, diesel 50 km.

DIMENSIONS : Largeur to-
tale : 4,185 m.

Largeur totale avec chenille
large : 2,195 m.

Voie : 1,615 m — Hauteur to-
tale : 2,260 m.

Pression au sol avec chenille
large : 180 g/cm².

Poids à vide en ordre de mar-
che : 3500 kg — Poids en char-
ge : 4800 kg.

Nombre total de personnes
transportables : 14.

bre de transmission et le dif-
férentiel. Le plancher se trouve
en cas de navigation, au-dessus
de la ligne de flottaison.

Sa plateforme de 4 m² peut
contenir 5,4 m³ de marchandises
ne dépassant pas 1 t. de charge
et peut loger 12 personnes.

Très maniable il peut grimper des
pentes de 60 % et avancer sur
des terrains de 40 % d'inclinaison
sans verser. Ses chenilles consti-
tuées par des bandes de caout-
chouc armé lui permettent d'at-
teindre sur bon terrain 50 km/h
avec un diesel et 60 km/h avec
un moteur à essence. Pour l'utili-
sation dans les régions froides,
la cabine est spécialement calfeu-
trée et dotée d'un chauffage don-
nant 10 000 calories/heure.

Un modèle plus important, le
"TTC-50" est à l'essai et pourra
transporter soit 18 personnes, soit
2 tonnes de marchandises.

Comme vous le voyez ces ca-
mions chenillés « Hotchkiss-
Brandt », apportent de grandes
possibilités de transport pour les
régions sans réseau routier, tel
que l'on en rencontre sur la ma-
jorité du globe, et aideront ainsi
à leur développement.

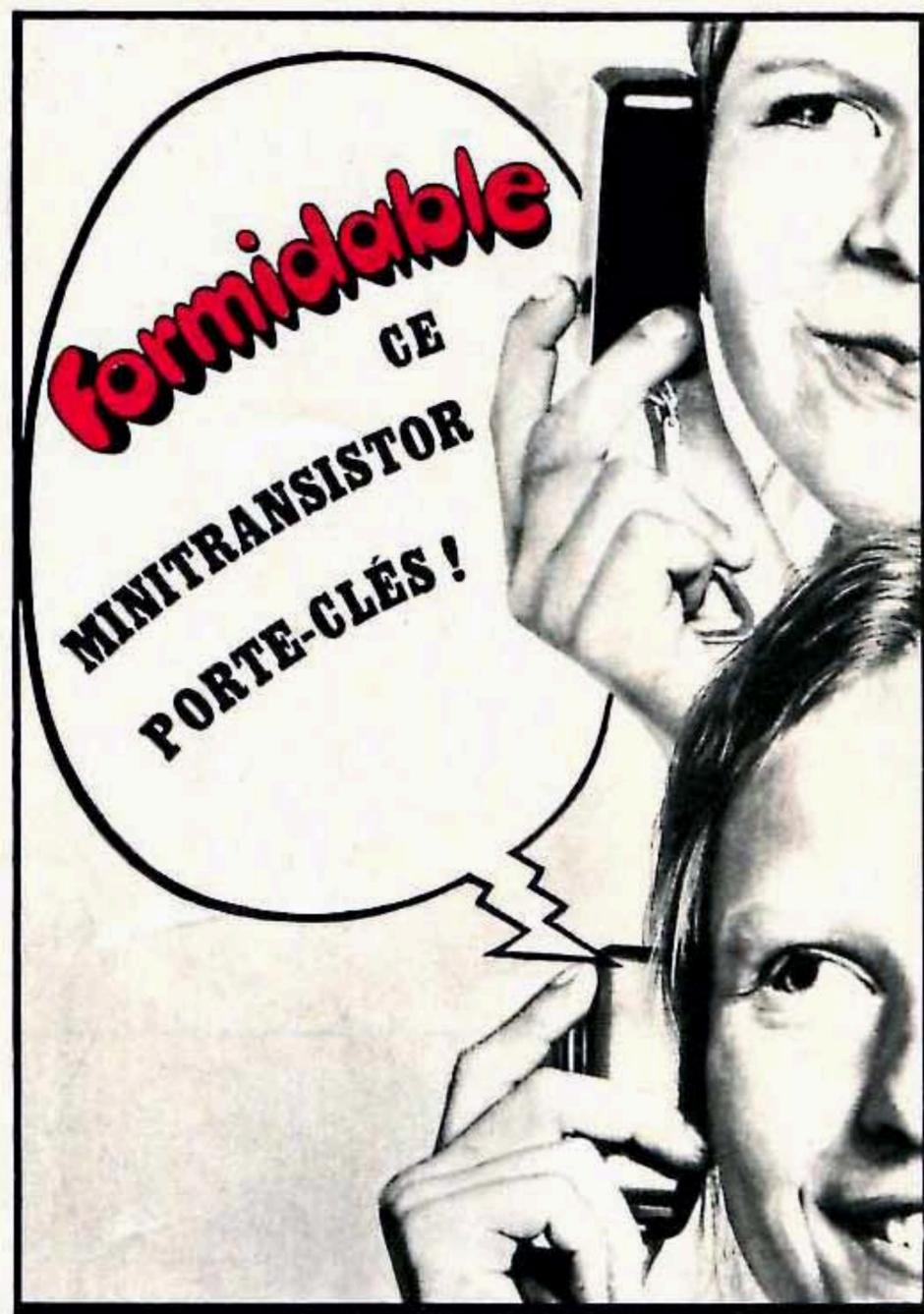
Texte et documents
Christian-Henry TAVARD.

pour la réalisation des camions
chenillés « HB-40 ».

Conçu pour être utilisé plus
spécialement dans des conditions
climatiques très dures et dans la
neige, la boue, les rizières, le
sable et les marécages, ce camion
est vraiment passepartout. Sa
caisse étanche le rend amphibie
et lui permet de naviguer grâce
à un moteur hors-bord à trans-
mission en Z.

Suivant installation de la car-
rosserie le HB-40 peut aussi bien
être utilisé pour la lutte contre
le feu en forêt et terrain difficile ;
comme véhicule de servitude pour
stations de sport d'hiver : damage
des pistes, transports de skieurs
ou de blessés, de matériel, etc..
Il est utilisé aussi pour les tra-
vaux publics et comme véhicule
polaire de grands raids.

Il comporte une coque centrale
étanche, séparée en 4 comparti-
ments dans lesquels sont logés le
moteur, la boîte de vitesse, l'ar-



c'est le Minitransistor du président ROSKO !



Un vrai petit transistor de poche, que tu transporteras
toujours avec toi, n'importe où, dans la rue, à la plage,
dans les stades, dans les bois !

Hop! Une simple pression sur un bouton et tu écou-
teras (à ton oreille) sans déranger personne, pour ton
plus grand plaisir, de la musique, des chansons (tes
vedettes préférées) et le Président ROSKO en personne.
Quels merveilleux moments en perspective !

Alors profite de cette offre exceptionnelle et commande
vite ton minitransistor, il te suffit de remplir le bon ci-
contre :

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER

et à envoyer à UNIPRO 103, rue La Fayette, PARIS 10^e

Indique très lisiblement tes :

Nom Prénom

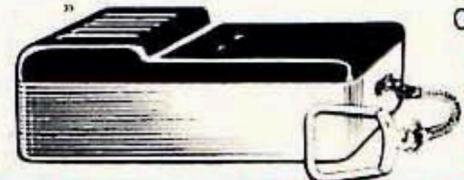
Adresse - rue N^o

N^o Dépt Ville

Je règle 38,60 F (franco de port) par :
 Mandat lettre à l'ordre du SHOPPING CLUB
 Chèque bancaire " " " "
 Chèque postal 3 volets " " " "
 1.122-08 PARIS

* Prérégulé sur Radio Luxembourg
ou Radio Monte-Carlo

UNIPRO J2J2



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 15

10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur.
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 15 (13 h 30) - Art Actua-lité.
13 h 30 (14 h) - Au-delà de l'écran.
14 h (14 h 30) - Une mère pas comme les autres : feuilleton.
14 h 30 (17 h 15) - Télé-di-manche.
19 h 30 (19 h 55) - Saturnin Belloir.
20 h 20 (20 h 45) - Sports-Di-manche.



Saturnin Belloir

LUNDI 16

18 h 55 (19 h 20) - Bonne conduite.
19 h 40 (19 h 55) - Les habits noirs : feuilleton, tous les jours sauf samedi et dimanche.
21 h 35 (22 h 15) - Pas une seconde à perdre.
22 h 15 (23 h 05) - Les incorruptibles.



Lagarde

MARDI 17

18 h 55 (19 h 05) - Le Brave oiseau : dessin animé.
19 h 05 (19 h 20) - La plus belle histoire de notre enfance.
22 h 05 (22 h 35) - Concert.
22 h 35 (23 h 35) - Semaine pré-olympique de Mexico.

MERCREDI 18

15 h (16 h 30) - Rugby : France B - Nouvelle-Zélande.
18 h 25 (19 h 10) - Quartiers de Paris : le Pont-Neuf.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse Active.
20 h 35 (21 h 25) - Lagardère.
21 h 25 (22 h 25) - Les coulisses de l'exploit.

JEUDI 19

12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.

16 h 30 (19 h 20) - Les jeux du jeudi : avec Zorro.
20 h 35 (21 h 45) - Le Palmarès des chansons.
22 h 45 (23 h 45) - Semaine pré-olympique de Mexico.

VENDREDI 20

18 h 55 (19 h 20) - Continent pour demain.
20 h 20 (21 h 30) - Panorama.
21 h 30 (22 h 30) - Sérieux s'abstenir : variétés.

SAMEDI 21

13 h 20 (13 h 30) - Je voudrais savoir.
16 h 30 (16 h 45) - Voyage sans passeport.
17 h (17 h 40) - Concert.
18 h (18 h 30) - La vocation d'un homme.
18 h 30 (19 h) - Villes et village : Asco (Corse).
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
19 h 40 (19 h 55) - Accords d'accordéon.



Les Chevaliers du Ciel

20 h 35 (21 h 05) - Les chevaliers du ciel.
21 h 05 (21 h 20) - La vie des animaux.
21 h 20 (22 h 40) - Show Nana Mouskouri.
22 h 20 (22 h 30) - Catch.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 15

14 h 30 (16 h) - Les hommes préfèrent les blondes : film.
16 h (17 h) - Le petit dimanche illustré.
17 h (17 h 45) - Le chevalier tempête : feuilleton.
18 h 15 (19 h) - Hockey sur glace.
20 h (22 h 20) - Soirée au Danemark : variétés, documentaires, reportages.

LUNDI 16

20 h 05 (20 h 35) - Monsieur Cinéma : jeu.

MARDI 17

20 h (20 h 56) - Mission impossible : feuilleton.
20 h 50 (23 h) - Soirée actualité : Science et responsabilité.

MERCREDI 18

20 h 15 (20 h 30) - L'Histoire en image.

JEUDI 19

20 h 15 (20 h 35) - Le petit insolite illustré.

VENDREDI 20

Rien d'intéressant à signaler.

SAMEDI 21

18 h 35 (19 h) - Nos amies les bêtes.
19 h 35 (20 h 30) - Le baron : histoire policière.

Les titres imprimés en rouge désignent les émissions qui sont diffusées en couleurs.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

Photos O.R.T.F.

La cote des J2

10/10

LES CHEVALIERS DU CIEL

(Tous les samedis)
Il y a de l'humour, de l'énigme. Enfin un film qui vit, un feuilleton de notre temps. Vive Tanguy et Laverdure !

10/10

LAGARDE

(Tous les mercredis)

Une histoire où il y a de l'action, un film de cape et d'épée comme la jeunesse aime. Jean Piat est formidable.

8/10

LIVRE MON AMI

(Lundi 25 septembre)

Claude Santelli a fort bien présenté les nouveaux livres. C'est bien dommage que cette émission n'ait pas été plus longue. On y apprend beaucoup de choses.

7/10

DISCORAMA

(Dimanche 24 septembre)

Très bonne présentation de Eddy Mitchell. Le programme était assez bien équilibré. Il y avait peut être un peu trop de jazz. Et il nous semble que ce numéro de Discorama a déjà été diffusé.

La cote des J2 est établie chaque semaine grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes. Rubrique Télévision, 31, rue de Fleurus, 75-PARIS-(6^e).



Le journal de François

préparer la réu (1)

— *Flanque-moi ça sur le fumier ! Non, mais qu'est-ce que tu veux que je fasse de cette saleté ?*

« Ça », c'est une paniérée de poissons-chats au ventre jaune et gonflé, aux moustaches menaçantes, tout luisants, tout visqueux, pas appétissants, d'accord, mais quand même comestibles et certains disent délectables.

Jusqu'à présent, à la maison, personne n'a eu le courage de les préparer. J'espérais...

Evidemment, la mère est dans ses confitures de « Beurré-Hardy ». Essayons auprès de la sœur. Elle est assise sous le catalpa avec un livre. Il me paraît qu'elle fait semblant de travailler.

— *T'as qu'à pas les regarder, tu les vides en fermant les yeux...*

— *Mon œil ! Et leurs moustaches, c'est pour du beurre ? J'ai pas envie de me faire piquer ! Et puis d'abord, j'ai pas le temps... « On appelle moment d'une force F par rapport à un axe xx' qui est perpendiculaire à... ».*

— *Suffit, bêcheuse !*

Finalement j'ai balancé mes chats par dessus le grillage des poules, ce qui a complètement achevé de me démoraliser. Le cou allongé, puis incliné à droite ou à gauche pour mieux voir, la crête pendante, le bec méprisant, toute leur attitude exprimait : « non, mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de cette saleté ? ». (voir plus haut).

Je pense que vous êtes comme moi, on n'aime pas s'être donné du mal inutilement.

J'aurais sans doute mieux fait de préparer la REU de reprise du Club des Jeunes. J'ai reçu avant-hier un mot de l'aumônier :

« François, ne nous laisse pas tomber, PENSE, AMENE DES IDEES, DES PROJETS... Ratisse les Anciens, détecte des nouveaux, etc... etc... etc... ».

J'avais « pensé » en allant à la pêche mais non, rien ne vaut la feuille blanche, le crayon, le derrière sur une chaise, le vide autour et la concentration.

Seulement, lorsque vous n'ignorez pas que l'Aumônier a tapé sa lettre à moult exemplaires, vous vous dites que les autres auront sans doute plus de courage que vous, plus de génie aussi... et qu'il vous suffira d'aller à la réunion, les mains dans les poches et l'esprit rempli de curiosité. Sans compter que l'Aumônier, c'est son boulot d'avoir des idées.

J'en étais là de mes réflexions quand le téléphone a sonné.

— *Presse-toi, m'a crié maman, sur le seuil, c'est ton copain Philippe : le Père Bruno a eu un accident...*

Je me suis rué dans la salle de séjour. Philippe, au bout du fil, avait la voix de Langlois Langoisse, de la Comédie Française, lorsqu'il joue le rôle d'Horace. Mais il y avait de quoi.

Le Père ayant dîné chez des amis rentrait chez lui par des petites routes. Il était 23 heures. Sa 2 cv s'est jetée contre un poteau, elle a rebondi dans le fossé, fait trois tours sur elle-même...

Finalement le Père Bruno s'est retrouvé, cogné et coupé de toutes parts, éjecté d'un amas de tôles tordues... irrécupérables.

Les gendarmes l'ont ramassé à 5 heures du matin ET ILS LE SECOURAIENT...

— *Les brutes, ai-je rugi dans le téléphone et pourquoi donc qu'ils le secouaient, ces salauds ?*

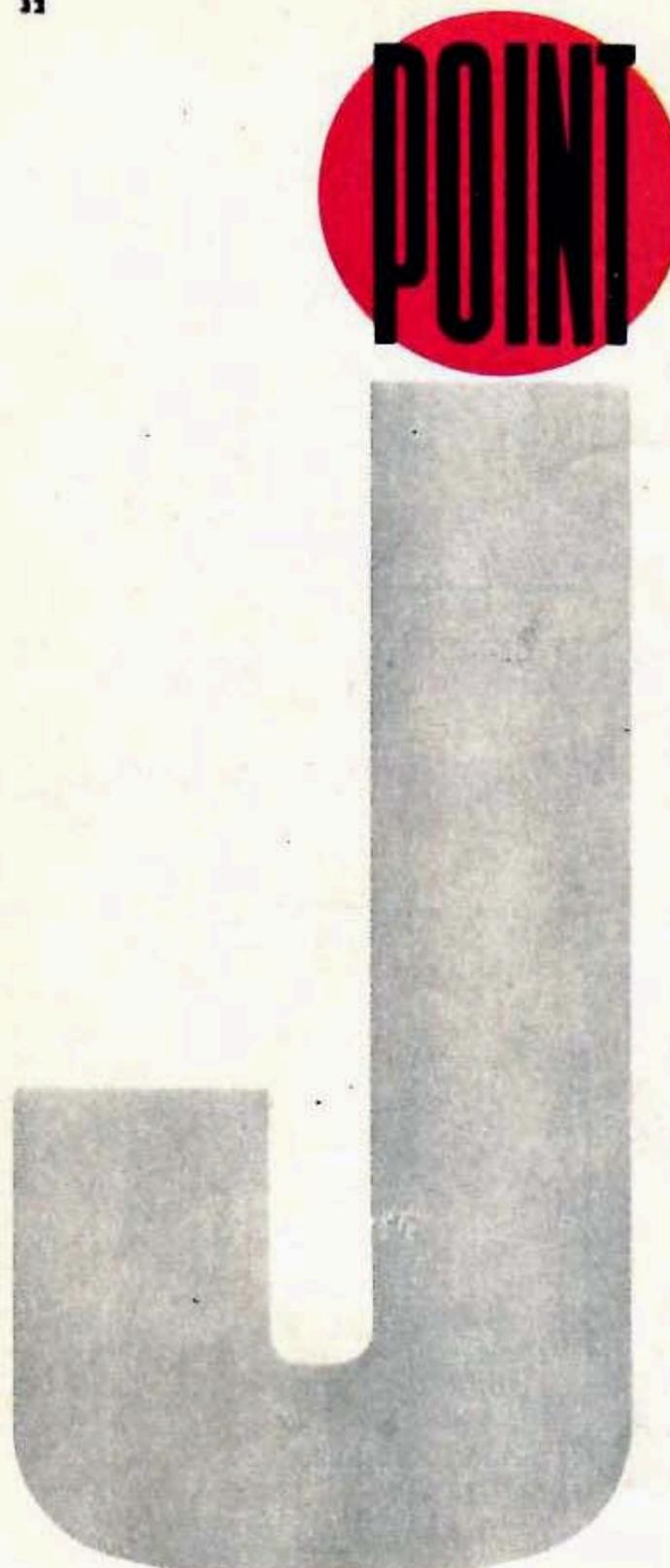
— *A cause d'une bouteille de Clos-Vougeot (les amis du Père sont vignerons), elle s'était fracassée dans l'accident et elle répandait une odeur... bref, ils l'on pris pour un ivrogne.*

Cher Père Bruno, y a qu'à lui qu'il arrive des trucs pareils... et toujours le sens de l'humour !

— *Attends, s'écrie Philippe, raccroche pas, il a dit qu'il comptait sur nous pour la REU, qu'il fallait la faire sans lui.*

Sur ce, je vous quitte pour la préparer.

(1) Prononcez Ré-u ou mieux Réunion.



POINT

LA
COU-
LEUR
DE
DIEU

Bilan des titres pour un été : du soleil, un tremblement de terre, un procès en Bolivie, un discours manqué à Montréal et du sang versé aux Etats-Unis... Blanc ou noir, peu importe, du sang versé pour une affaire de peau. C'est tout. Le Sang n'a pas de couleur.

L'Europe s'est émue. Vous aussi sans doute. L'Europe n'est pas raciste, du moins en a-t-elle l'illusion. L'Europe donne de l'argent aux pays en voie de développement. L'Europe tend la main à l'Asie. L'Europe a bonne conscience. Et vous ?

Dieu, père de tous les hommes, n'a pas de patrie particulière. Jésus a vécu à une période donnée dans la Province Romaine de Palestine ; Mais il appartient à chaque homme de la terre de reprendre pour lui la phrase : « Il est venu parmi nous. »

Le Christ est blanc en France ; il est noir en Afrique, il a les yeux bridés en Asie. Chaque homme se reconnaît en lui comme un fils de Dieu.

Chaque fois que vous aurez fait du bien ou du mal à vos frères c'est à moi que vous l'aurez fait.

— « J'ai prié pour la guerre au Vietnam ».

— Oui j'ai fait quelque chose ou j'ai essayé de faire quelque chose : économiser de l'argent pour l'envoyer ensuite, former des équipes de jeunes et parler de cette affreuse guerre pour rassembler nos idées et les utiliser, voir ce que nous pouvons faire nous mêmes.

— Non je n'ai rien fait ; mais s'il y avait quelque chose à faire je le ferais.

Voilà pour le Vietnam. Les J 2 ont fait ce qu'ils ont pu pour alléger la souffrance des hommes. C'est bien mais croyez-vous que cela suffise ?

A distance, la générosité est souvent facile...

La haine, la violence, la guerre ? Autant de conséquences possibles du racisme sans en être cependant les manifestations les plus courantes.

Et si votre grande sœur décidait demain d'épouser un noir ? Quelle serait votre façon d'être face au nouveau venu ? Que penseriez-vous de l'attitude de vos parents s'ils s'opposaient à ce mariage ? Que diriez-vous ? Que feriez-vous ?

Votre voisin au lycée est peut-être originaire d'un pays qui vous est inconnu... Le racisme c'est aussi ignorer un nouveau venu à l'école sous prétexte qu'il est étranger, africain, arabe, chinois ou guatémaltèque.

Emplois réservés.

Pourquoi les bonnes doivent-elles toujours être espagnoles... les mineurs « polonais », les balayeurs « noirs » les marchands de cacahuètes « Nord-Africains » ? Imagerie peut-être, mais ces images vous les avez constamment sous les yeux. C'est être raciste, inconsciemment du moins que de jeter un regard méfiant ou peureux sur une djellaba dans la rue.

— « On les montre du doigt, on se moque d'eux parce qu'ils ne sont pas comme les autres. » Alain 15 ans ;

A l'inverse, c'est aussi, inconsciemment toujours, être raciste que de montrer un empressement hâtif, besogneux et paternaliste à l'égard d'un ami noir de peau.

Un étranger, à plus forte raison un homme de couleur souffre si l'on ne se soucie de lui que parce qu'il est « différent ». Il n'a que faire de cette sorte de prise en charge, de charité à rebours, de condescendance. Il veut être reconnu pour ses qualités d'homme et non être catalogué comme citoyen de tel ou tel pays, specimen de telle ou telle race.

Un pauvre n'aime pas être traité en pauvre. Un pays pauvre n'a pas besoin de prêts et d'investissements étrangers, si ceux-ci n'entraînent pas son propre développement. Mieux vaut souhaiter le bonheur de l'Indien en Inde que de l'Indien à Paris.

Frontières invisibles.

— « Il y aussi la frontière entre les riches et les pauvres. »

— « Il y a beaucoup de frontières entre les hommes, l'argent, le milieu social, la sympathie ou non. » — Didier 16 ans.

— « On n'aime pas sortir avec quelqu'un qui est au-dessus de nous on se sent étranger. »

C'est peut-être l'argent qui engendre cette ignorance que vous manifestez chaque jour à l'égard de tel ou tel qui n'aurait besoin pourtant que de si peu de chose...

Sans doute est-ce aussi l'argent qui provoque ces flambées de violence à Détroit, Chicago et ailleurs.

SERGE DALENS

L'ÉTOILE de POURPRE

DESSINS de Tierdec

RÉSUMÉ. — 1174. Denis de Blais qui vient d'arriver en Terre Sainte, a été fait prisonnier par les Musulmans. Emmené à Damas, il se lie d'amitié avec Jean, autre prisonnier, et apprend de lui que Baudouin IV qui règne à Jérusalem et qui a leur âge, est lépreux. Libéré, Denis veut se consacrer au service de Baudouin.

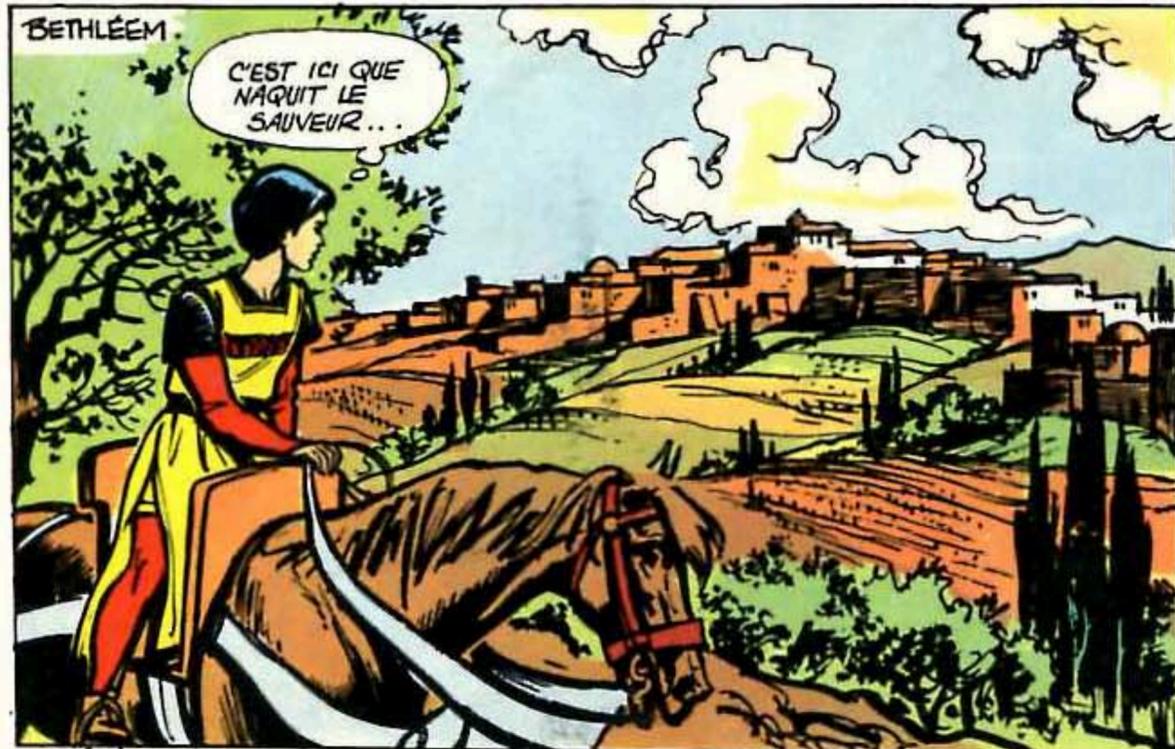
À JÉRUSALEM, DENIS FAIT EN SECRET D'ÉTRANGES CHOSES.



IL VOIT SOUVENT L'ARCHIDIACRE



BETHLÉEM



NAZARETH...

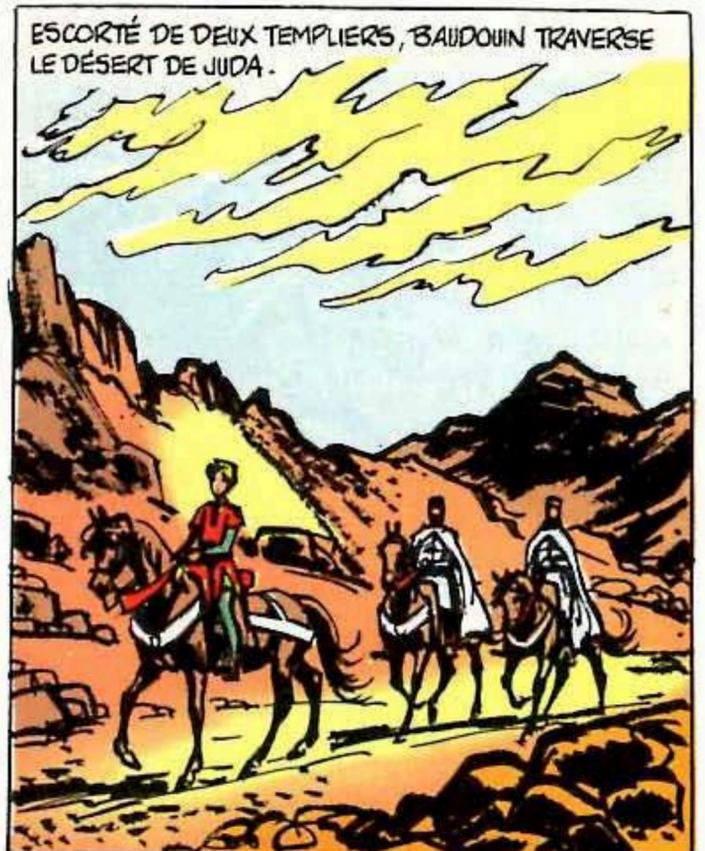




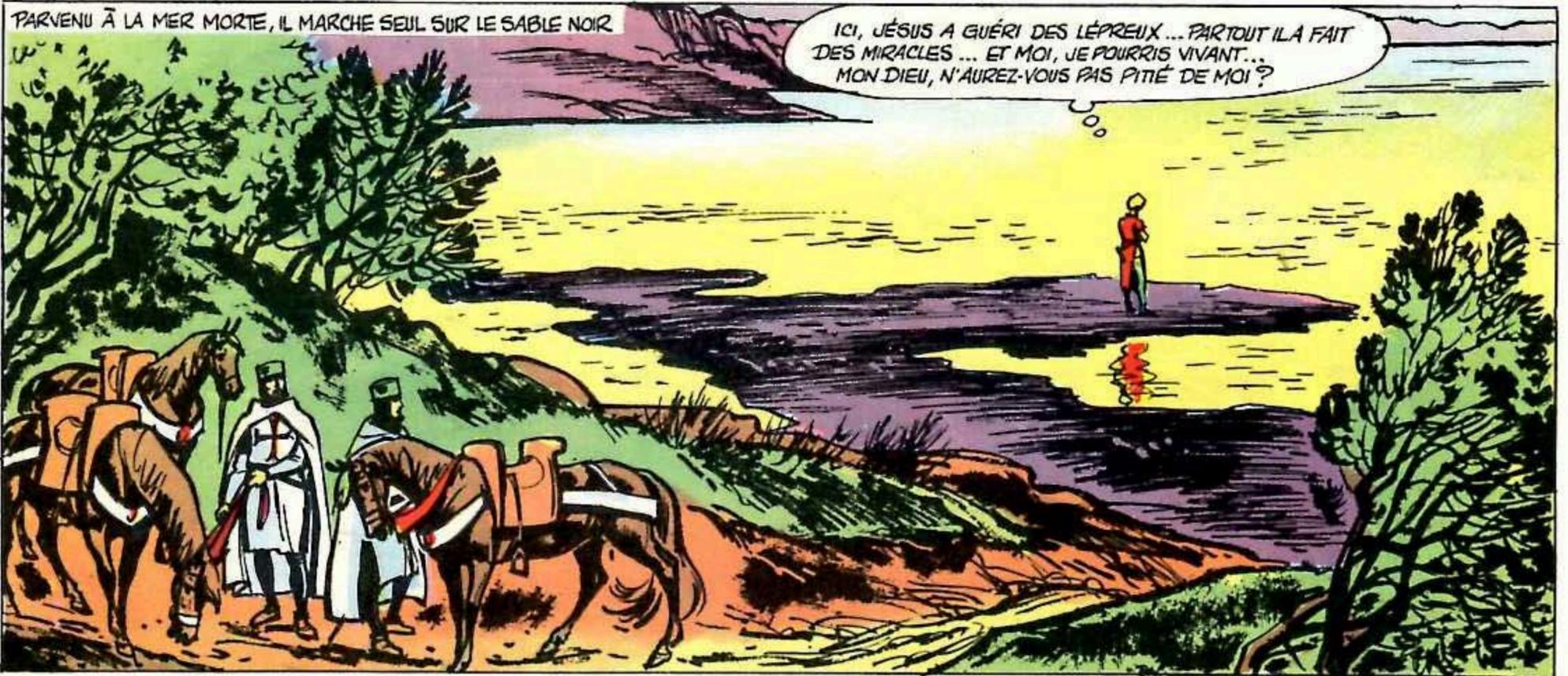
BAUDOVIN, LUI, INTERROGE SON MIROIR D'ARGENT.
 LES TÂCHES S'ÉTENDENT... BIENTÔT ELLES PARAÎTRONT SUR LA MAIN ET LE COU...



UN JOUR, À L'AUBE...
 JE NE PUIS DORMIR NI REPOSER. ALLONS, À CHEVAL!



ESCORTÉ DE DEUX TEMPLIERS, BAUDOVIN TRAVERSE LE DÉSERT DE JUDA.



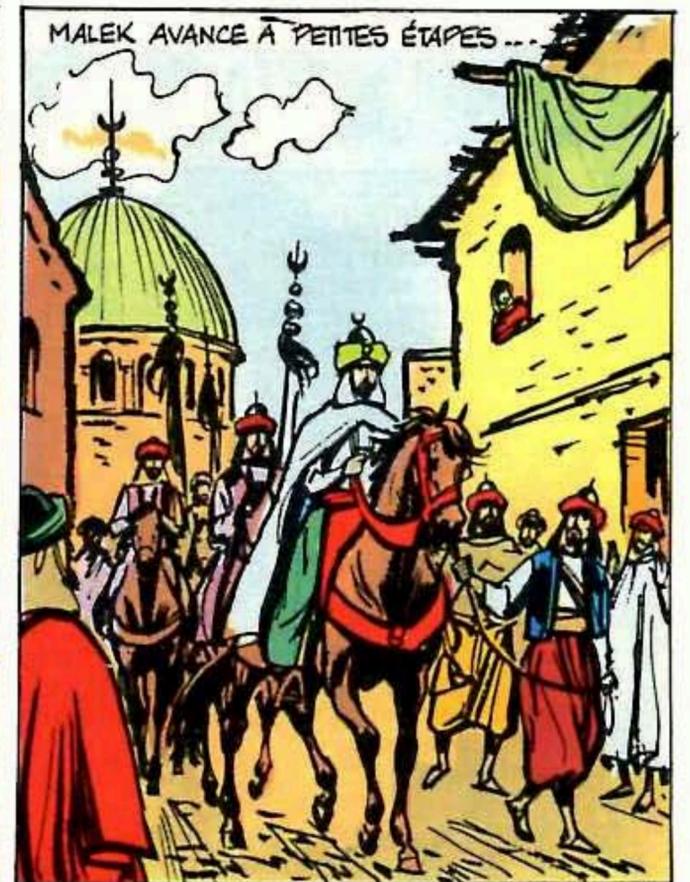
PARVENU À LA MER MORTE, IL MARCHE SEUL SUR LE SABLE NOIR
 ICI, JÉSUS A GUÉRI DES LÉPREUX... PARTOUT IL A FAIT DES MIRACLES... ET MOI, JE POURRIS VIVANT... MON DIEU, N'AUREZ-VOUS PAS PITIÉ DE MOI?



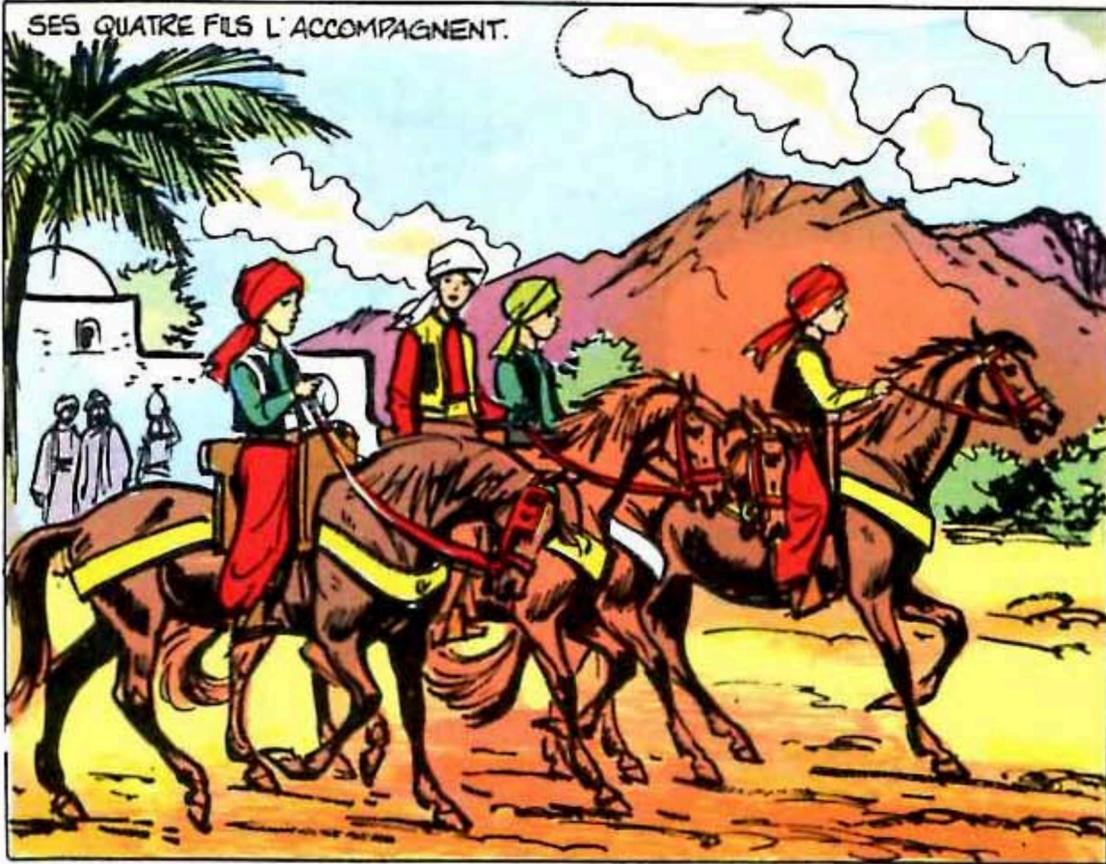
QUAND LA NUIT VINT, LE ROI PLEURAIT... ET LES MOINES-SOLDATS PRIAIENT NON LOIN.



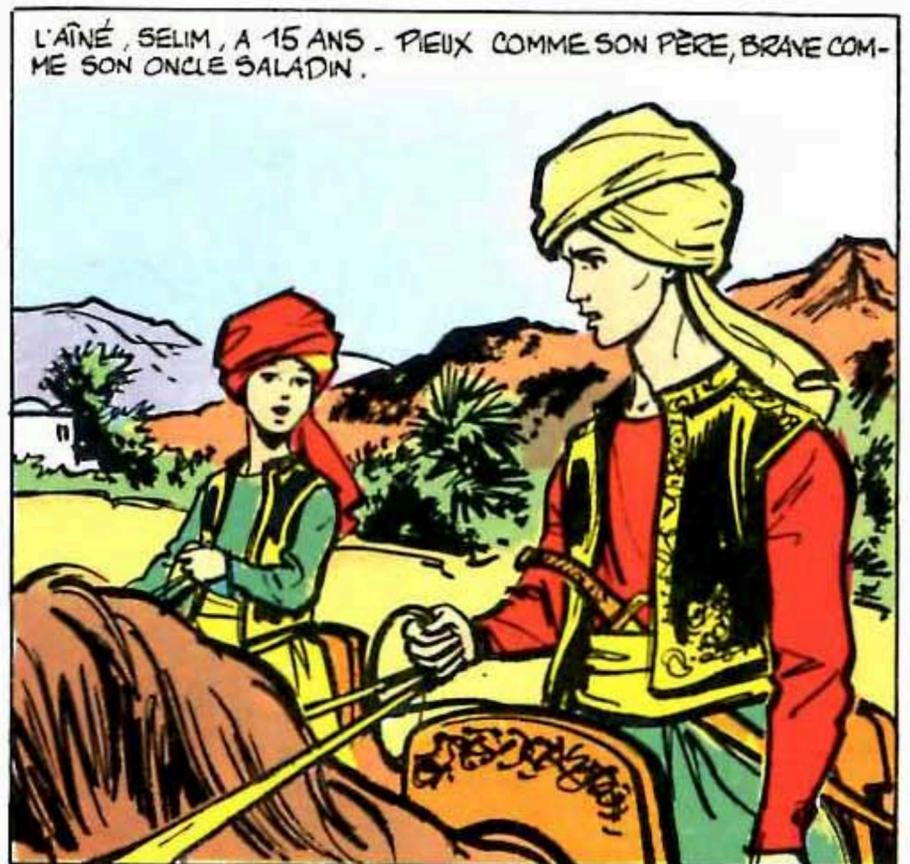
AU CAIRE, SALADIN REÇOIT D'EXCELLENTES NOUVELLES...
 SEIGNEUR, LES PORTES S'OUVRENT D'ELLES-MÊMES DEVANT TON FRÈRE.



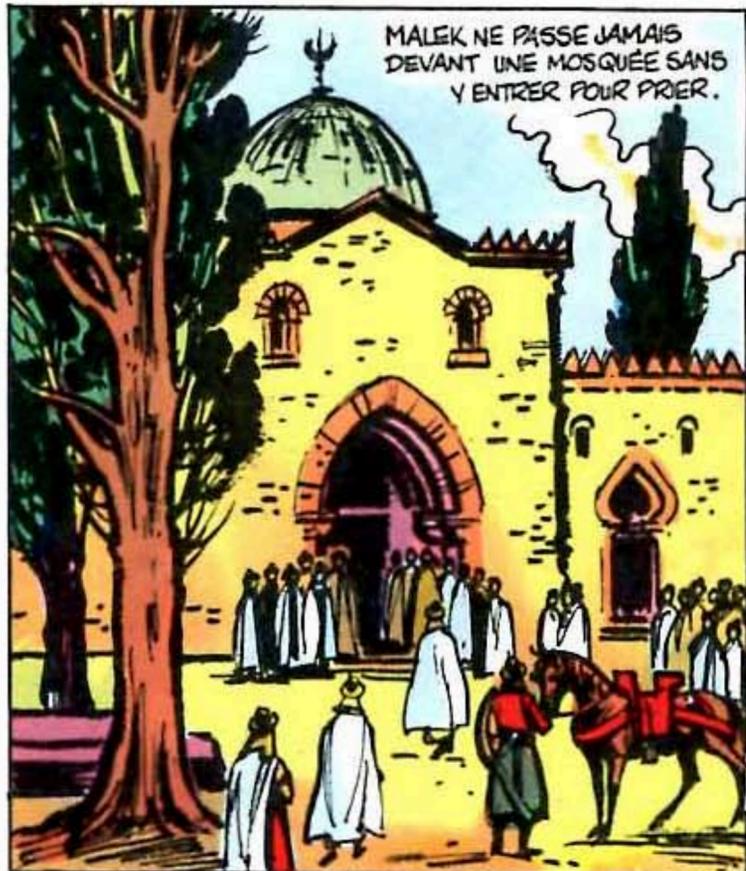
MALEK AVANCE À PETITES ÉTAPES...



SES QUATRE FILS L'ACCOMPAGNENT.



L'AÎNÉ, SELIM, A 15 ANS - PIEUX COMME SON PÈRE, BRAVE COMME SON ONCLE SALADIN.



MALEK NE PASSE JAMAIS DEVANT UNE MOSQUÉE SANS Y ENTRER POUR PRER.



À DAMAS, HAMIDA NE SAIT COMMENT ENRAYER CETTE MARCHÉ TRIOMPHALE. BAUDOIN N'A PAS BOUGÉ ! SÛREMENT IL OBSERVE AVANT D'INTERVENIR. EN ATTENDANT, ESSAYONS D'AMADOUER SALADIN. TU VAS PORTER MES COMPLIMENTS À MALEK...



AU CHENIL, JEAN SONGE À SA MÈRE ET À DENIS. MAIS IL NE PERD PAS COURAGE.

TOIT BEAU, MON CHIEN!



HASSAN ! LE MAÎTRE TE DEMANDE !



J'ENVOIE UNE AMBASSADE AU FRÈRE DE SALADIN, ET TU PARTIRAS AVEC ELLE.

BIEN, SEIGNEUR!



MAIS, AVANT LE DÉPART...

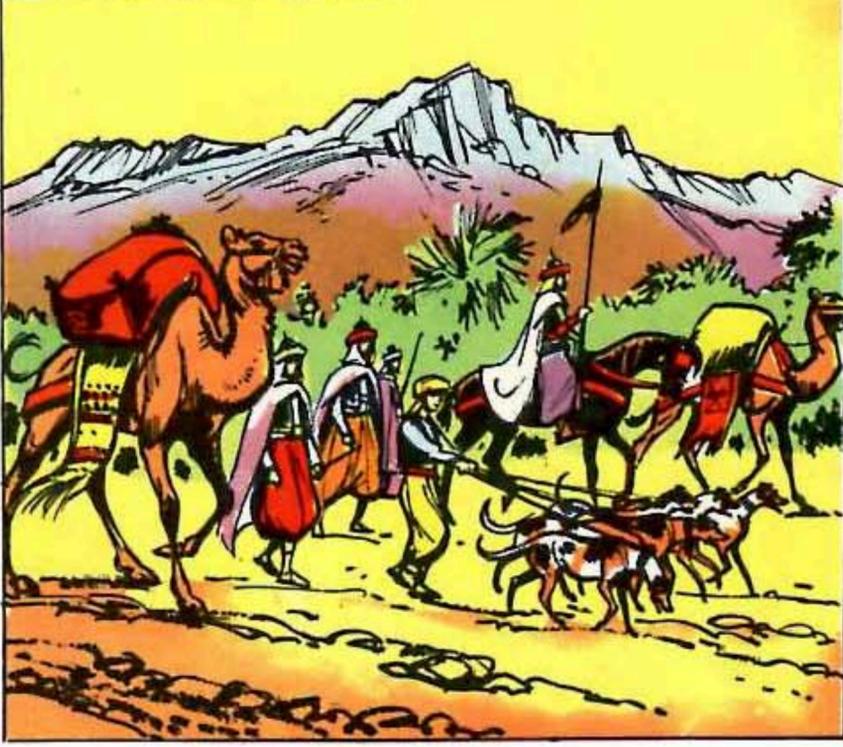
PUISQUE TU N'AS PAS VOU LU ABUIRER, TU VOYAGERAS ENTRAVÉ. AINSI, TU NE POURRAS NI T'ENFUIR NI COURIR.

!!!

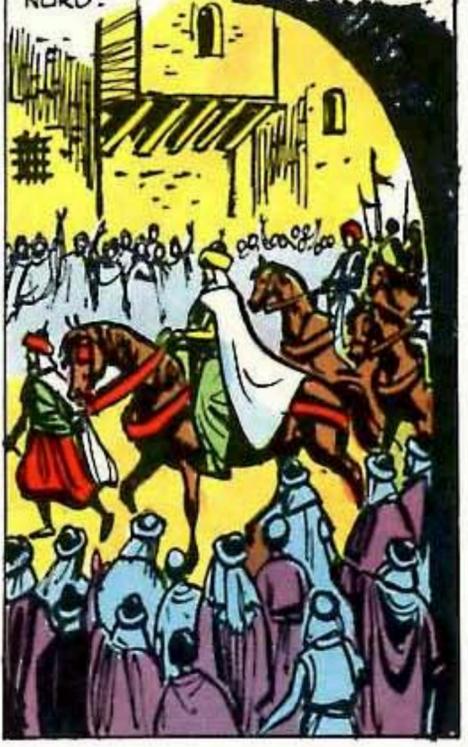
LES CHEVILLES DE JEAN SONT ENSERRÉES DANS DES CERCLES DE FER QUE RELIE UNE COURTE CHAÎNE.



L'AMBASSADE EMPORTE DE SOMPTUEUX PRÉSENTS. JEAN S'OCCUPE DES LÉVRIERS QUI SERONT OFFERTS À MALEK, MAIS SES CHEVILLES BLESSÉES LUI FONT TRÈS MAL.



MALEK ENTRE DANS BOSRA EN FÊTE PAR LE SUD, EN MÊME TEMPS QUE L'ENVOYÉ D'HAMIDA Y PÉNÈTRE PAR LE NORD.



IMPASSIBLE, MALEK ÉCOUTE LES PAROLES DE MIEL DE L'ENVOYÉ D'HAMIDA. À PEINE JETTE-T-IL UN REGARD SUR LES SOMPTUEUX CADEAUX...



MAIS LES QUATRE FILS S'ANIMENT EN VOYANT LES CHIENS



SELIM PARLE À VOIX BASSE À SON PÈRE...

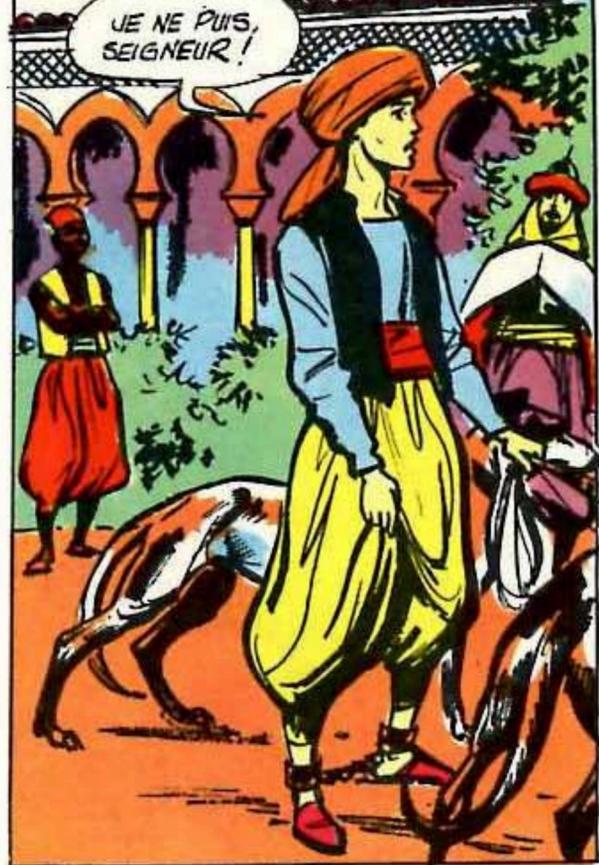


ET MALEK DONNE UN ORDRE À JEAN

ON NE JUGE DES CHIENS QU'À LA COURSE. FAIS-LES COURIR!



JE NE PUIS, SEIGNEUR!



MALEK SE FÂCHE.

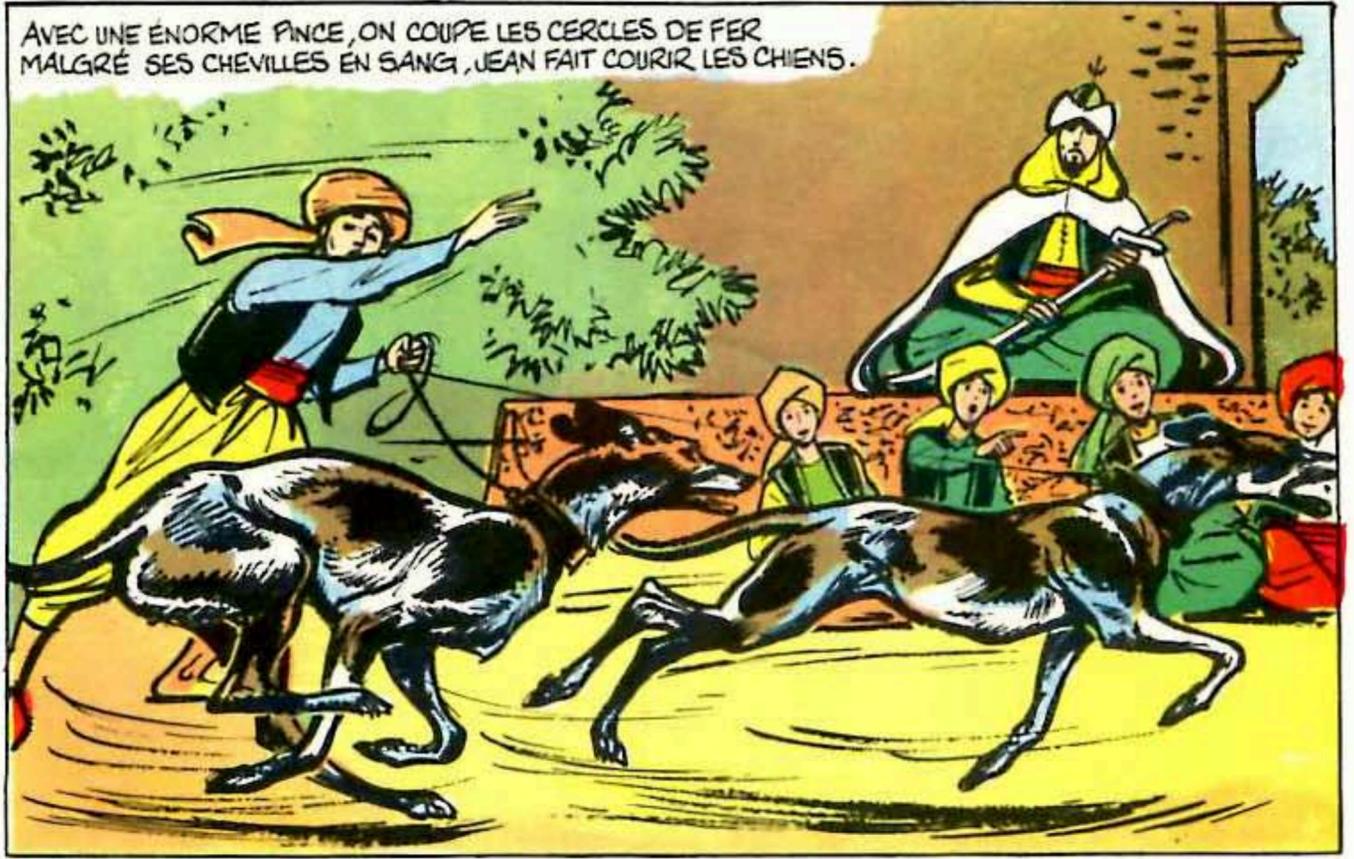
POURQUOI A-T-ON ENTRAVÉ CET ENFANT?



C'EST UN ESCLAVE CHRÉTIEN!



QU'ON LE DÉTACHE,
ET QU'IL FASSE COURIR
LES BÊTES !



AVEC UNE ÉNORME PINCE, ON COUPE LES CERCLES DE FER
MALGRÉ SES CHEVILLES EN SANG, JEAN FAIT COURIR LES CHIENS.

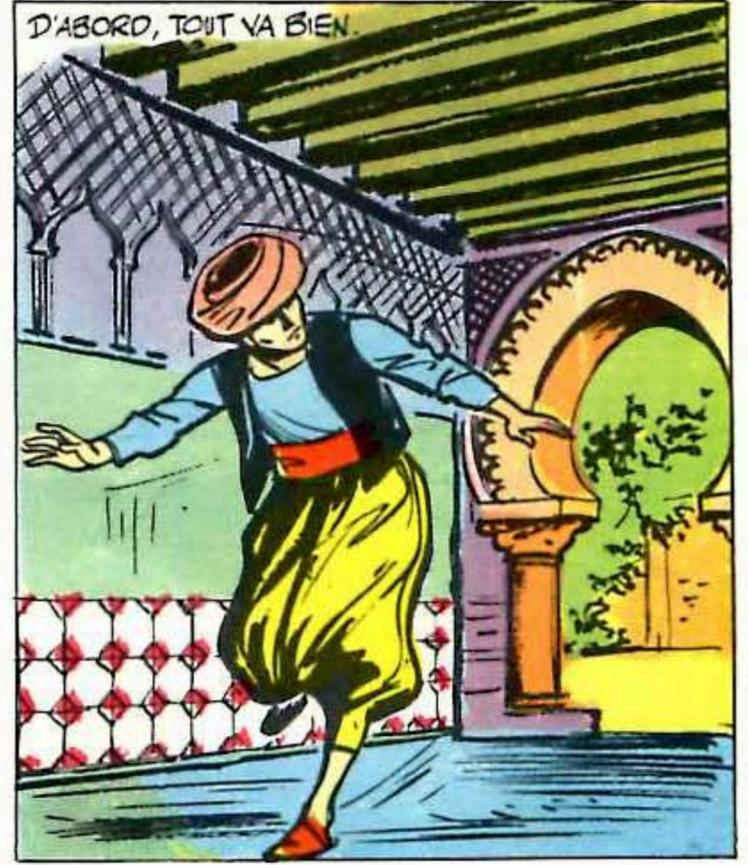


BOSRA EST PROCHE
DE LA FRONTIÈRE...
IL FAUT M'ÉVADER...

PENDANT QUE LE DÉFILÉ CONTINUE, JEAN RÉFLÉCHIT...



... IL PROFITE D'UN INSTANT D'INATTENTION...



D'ABORD, TOUT VA BIEN.



MAIS L'ALERTE EST DONNÉE, ET LES HOMMES D'HAMIDA
SONT SUR SES TRACES...



JEAN EST BLOQUÉ DANS UNE IMPASSE...



REMETTEZ-LUI
SA CHAÎNE!
TU VAS
PAYER!
PRENDS
TOUJOURS ÇA!

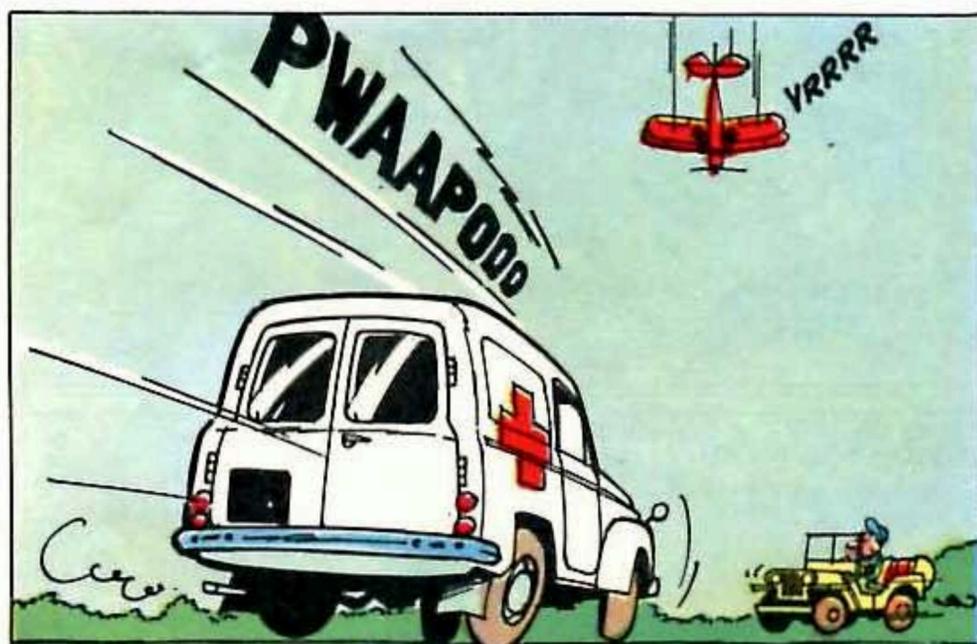
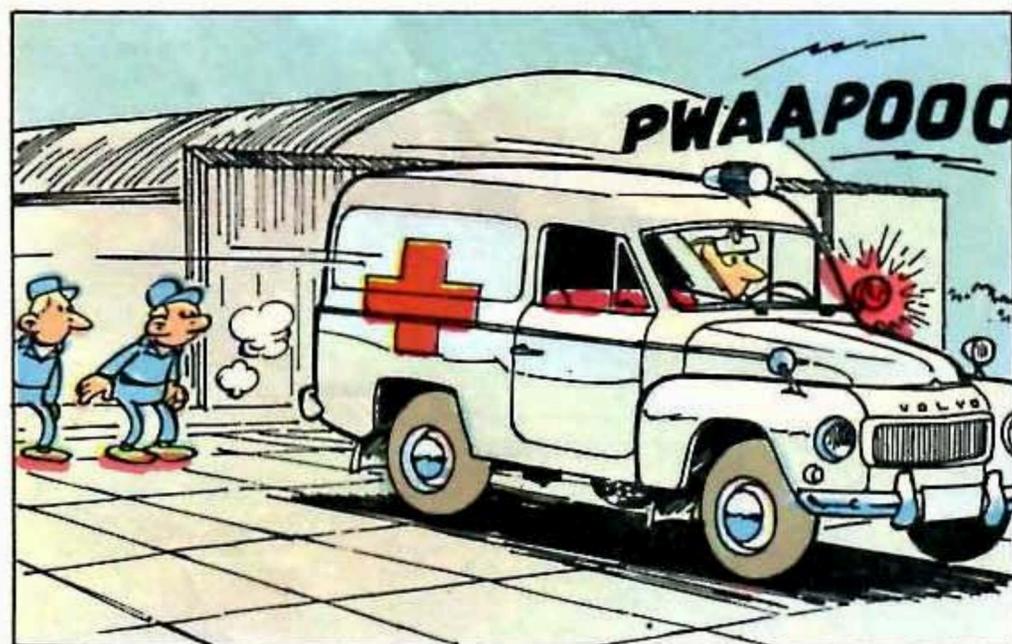
BOUCHU PLOMBIER

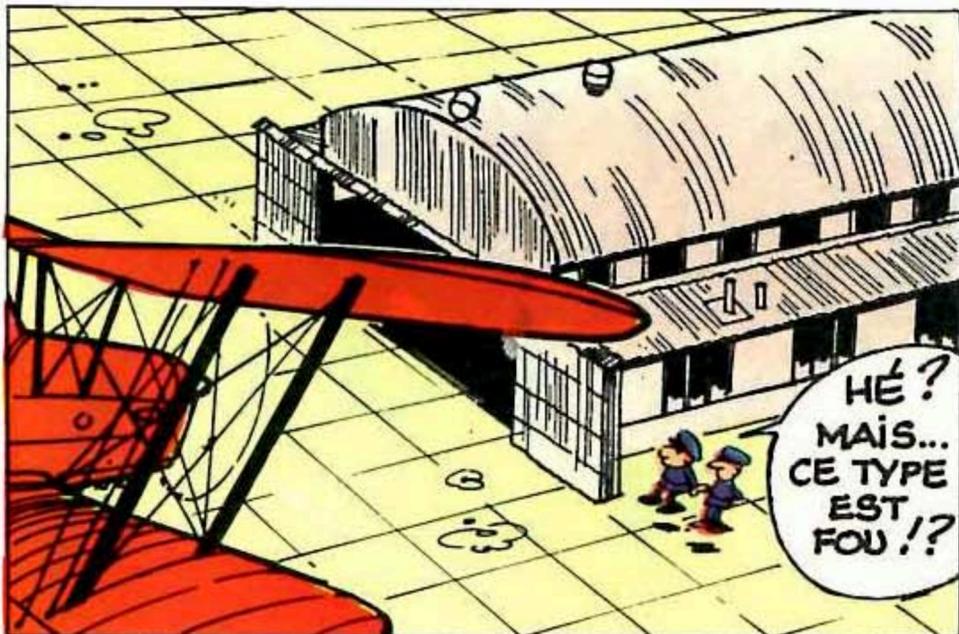


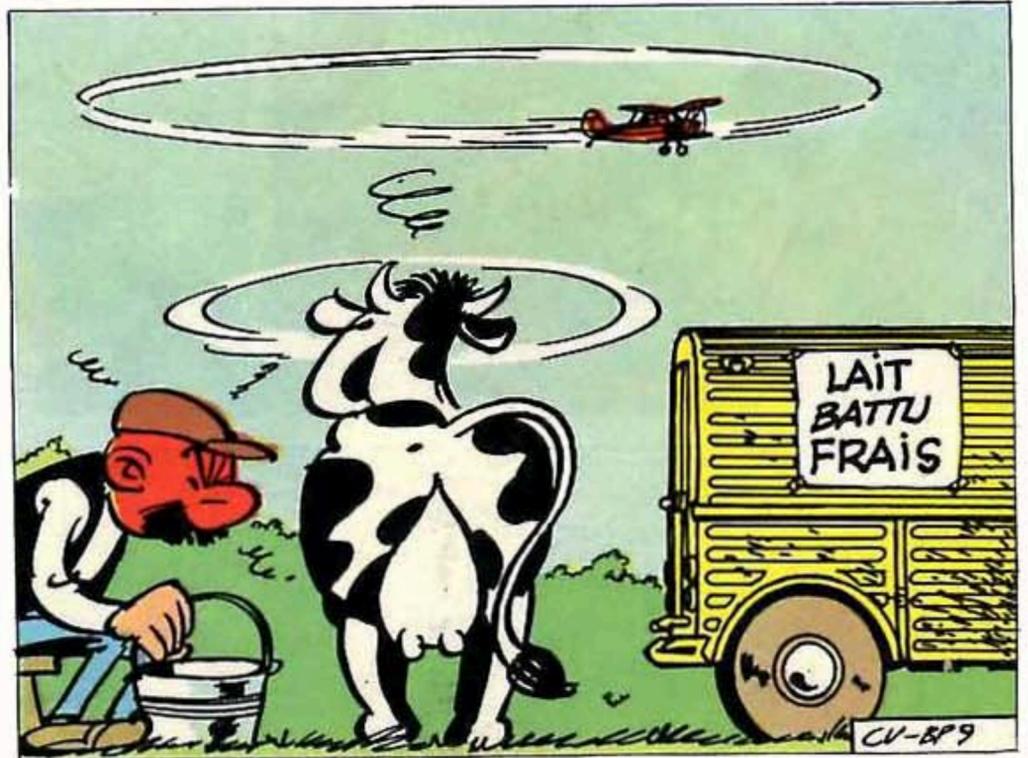
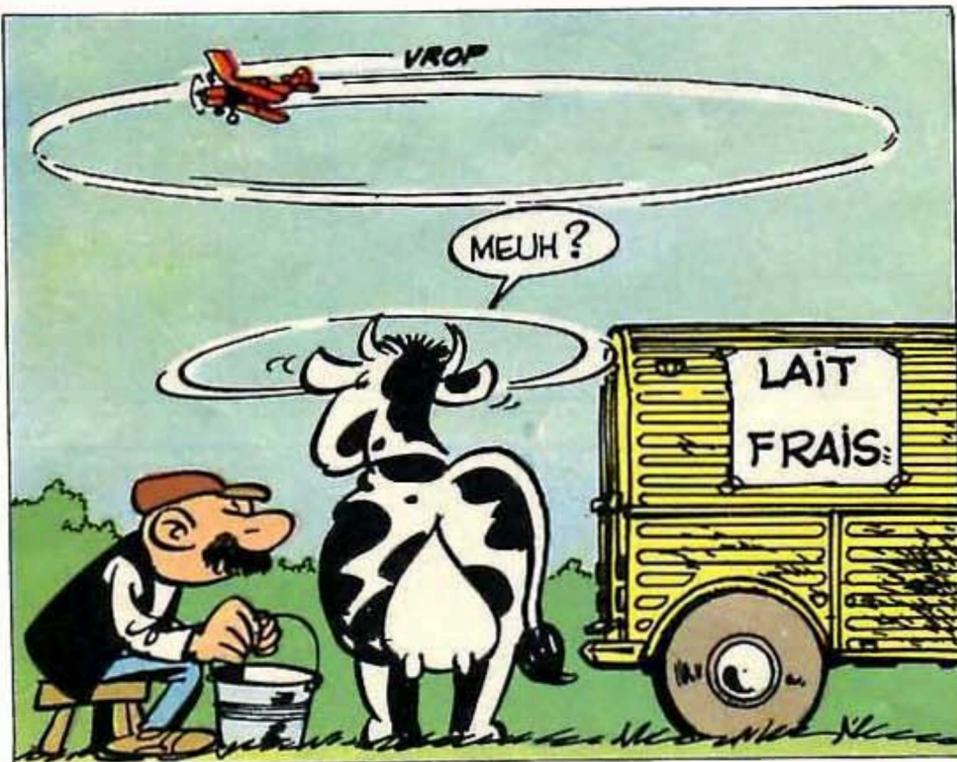
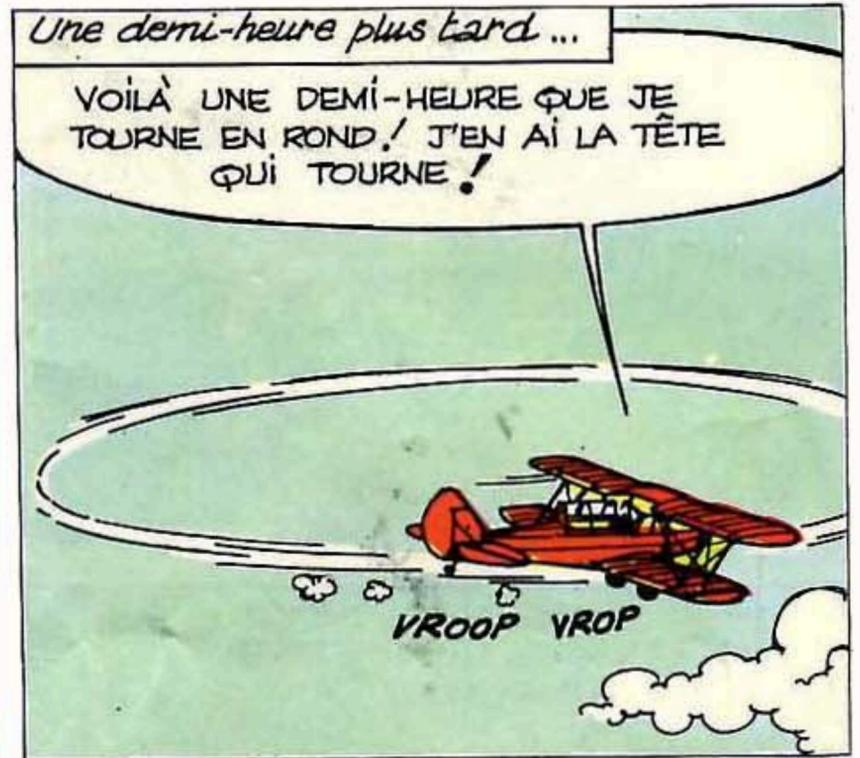
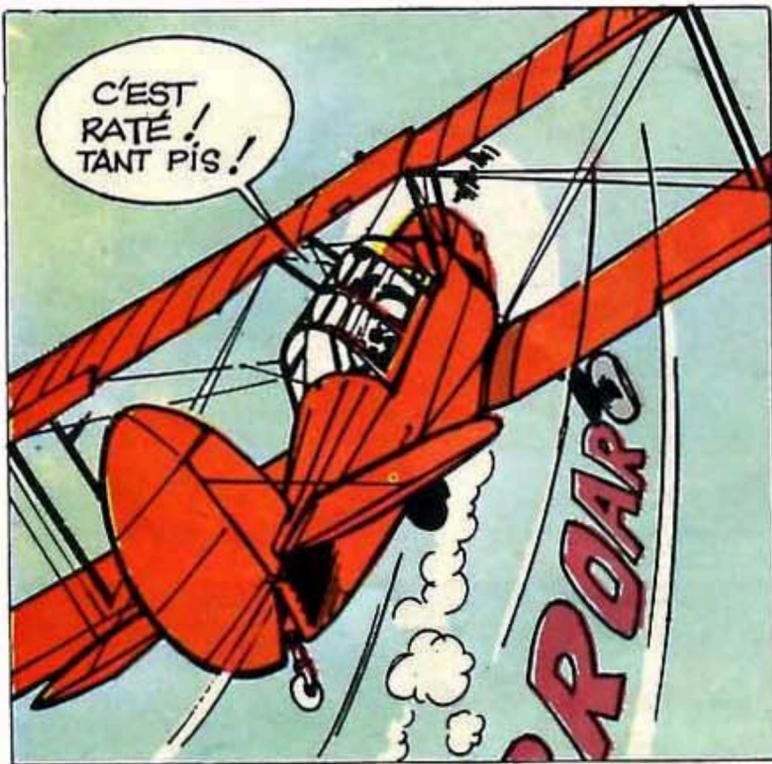
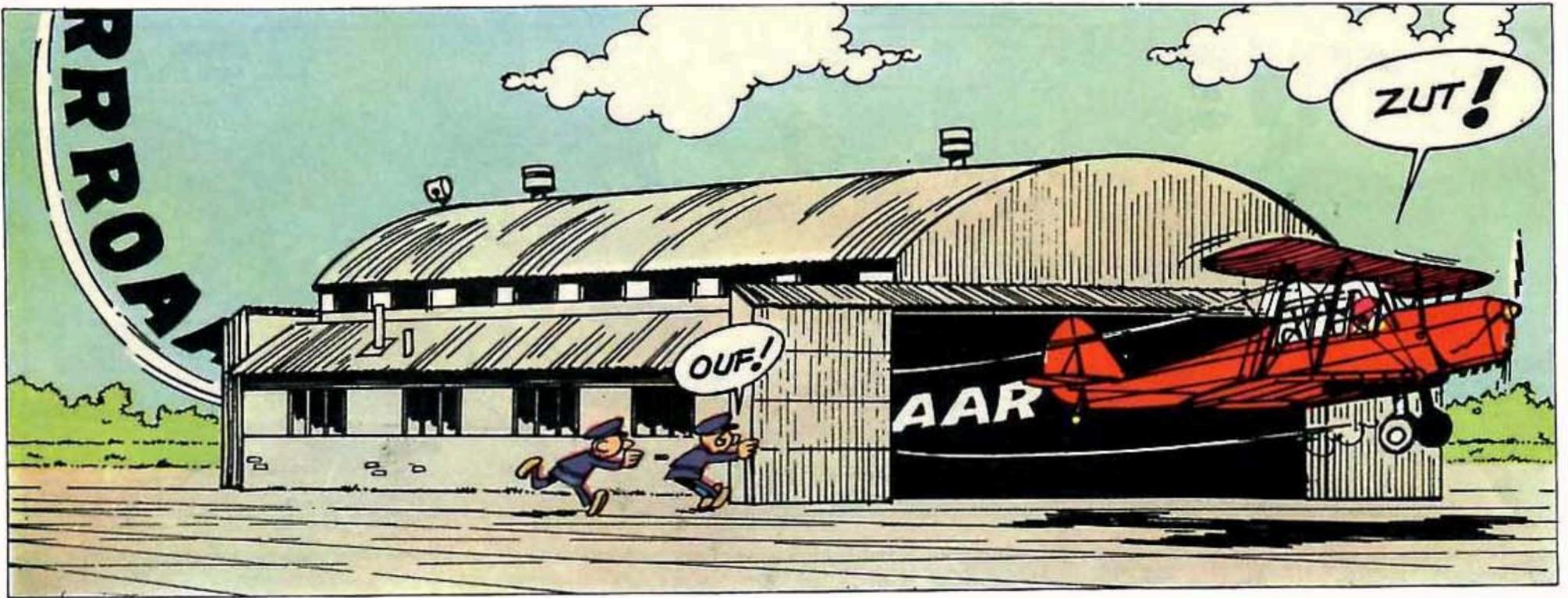
TEXTES ET DESSINS
DE Francis

DÉCORS: Jean Luc

RÉSUMÉ. — Bouchu, plombier, est appelé pour réparer une fuite d'eau à l'aérodrome. Hélas on le prend pour un élève pilote et il se retrouve seul à bord d'un avion. La démonstration n'est pas fameuse, elle est même mauvaise. A terre on s'inquiète.







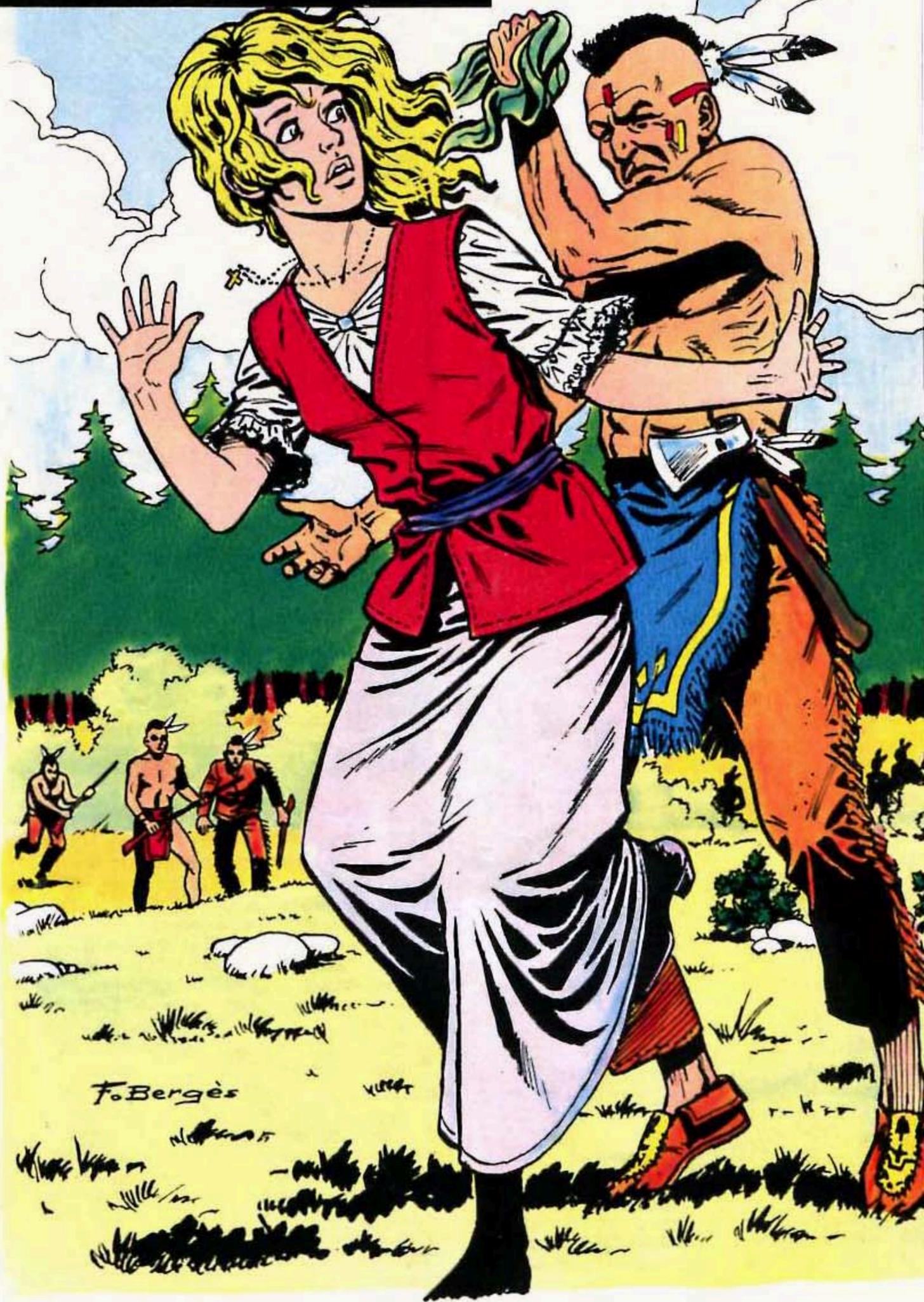
Une héroïne Canadienne

LE fort dominait une petite plaine en bordure du Saint-Laurent à une courte distance du Mont-Réal. Il était chargé d'assurer la sécurité de plusieurs cultivateurs et sa garnison ne comprenait que quelques soldats placés sous le commandement de M. Jarret de Verchères. Celui-ci vivait là avec sa femme et ses trois enfants. L'aînée, Madeleine, avait 14 ans et les deux garçons, Pierre et Alexandre, respectivement 12 et 10 ans.

Le fort avait reçu le nom de son gouverneur et M. Jarret de Verchères, qui connaissait fort bien les Indiens des environs, lesquels étaient les alliés des Anglais, avait recommandé aux paysans de se tenir sur un continuel qui-vive. Mais les hommes travaillant dans les champs ou dans les forêts oubliaient généralement ses conseils de prudence et plus d'un déjà était tombé sous le tomahawk d'un Iroquois.

Les Peaux Rouges se montraient rusés et subtils et, au cours de l'automne 1692, ils avaient failli surprendre la petite garnison et investir le fort. L'alerte, heureusement, avait été donnée à temps et les Indiens s'en étaient retournés, laissant derrière eux de nombreux tués et blessés.

Ce fut une aventure dramatique.



MADELEINE de VERCHERES

Les diables rouges s'étaient avancés jusqu'aux premiers contreforts au nombre de 50 environ. Ils avaient descendu la rivière Richelieu sur leurs frères canots d'écorce et, après avoir mis pied à terre dans une petite crique sablonneuse, ils avaient progressé en se cachant derrière les épais buissons sauvages. Les habitants de Saint-Ours et de Contrecoeur ne les virent pas se glisser non loin d'eux et poursuivre leur avance silencieuse vers le fort.

Les hommes étaient trop occupés aux plantations et certains même avaient quitté pour plusieurs jours leurs fermes afin d'aller chasser dans une vallée éloignée où on leur avait dit que le gibier était abondant.

Pour comble de malchance une partie des soldats du fort s'étaient absentés, eux aussi, et s'en étaient allés chasser dans les bois. Au fort, il ne restait que deux hommes et encore les moins habiles pour garder, avec un vieux serviteur de 80 ans, nommé Laviolette, les trois enfants et pour protéger quelques femmes.

Madeleine de Verchères, la fille aînée, se levait chaque jour de très bonne heure. Elle avait l'habitude de faire une promenade aux environs du fort. Sa randonnée préférée la conduisait en bordure du Saint-Laurent sur une petite plage et elle demeurait là, contemplant, sans jamais s'en lasser, le cours des eaux indolentes.

Ce matin-là, la fillette s'était dirigée vers Contrecoeur. Elle cueillait des fleurs dans un pré lorsqu'elle entendit des coups de feu crépiter non loin de là. Elle n'y prêta aucune attention. « Ce sont nos soldats qui chassent », pensa-t-elle.

Comme elle revenait sans se presser vers le fort, elle aperçut au-dessus des créneaux le brave Laviolette qui, désespérément, lui faisait des signes. Lorsqu'elle fut un peu plus près, elle l'entendit lui crier :

— Sauvez-vous, Mademoiselle, ce sont les Iroquois !

La fillette se retourna et vit alors à 150 mètres d'elle, un groupe de Peaux Rouges qui, après l'avoir suivie en se cachant derrière les buissons bordant la piste, épaulaient leurs fusils dans sa direction.

Madeleine sentit un frisson de terreur la parcourir, mais elle ne perdit pas son sang-froid. Elle se mit à courir vers la lourde porte du fort et entendit bientôt les balles siffler à ses oreilles. Heureusement, aucune d'elles ne l'atteignit.

Les Iroquois voyant que leur tir ne portait pas reprirent leur poursuite. Mieux entraînés qu'elle à la course, ils devaient la rejoindre aisément. Déjà, un des « Peaux-rouges » la talonnait. Elle le sentait tout près d'elle, sur ses talons. Madeleine ne songeait qu'à ses deux frères et à ses compagnons. Elle hurla de toutes ses forces :

— Aux armes !

Mais sur le chemin de ronde, personne ne se montrait, aucun fusil ne se braquait sur ses dangereux poursuivants. Les deux vieux militaires, les deux seuls soldats qui restaient au fort avait perdu la tête et s'en étaient allés se cacher au plus profond des souterrains. Quant aux femmes, an-



goissées, elles ne pensaient qu'à leurs maris restés aux champs.

L'Indien qui poursuivait Madeleine avait tendu la main et saisi le mouchoir que la fillette tenait noué autour de son cou. Alors, la courageuse enfant dénoua le nœud de ce mouchoir qui resta dans la main du Peau Rouge décontenancé. Madeleine profita de ce bref instant de stupeur pour franchir le seuil du fort. Derrière elle, la lourde porte se referma et l'épaisse barre fut remise en place.

Madeleine, rapidement, comprit que les défenseurs du fort n'étaient pas à la hauteur de leur tâche. Le pauvre Laviolette tremblait de tous ses membres et ne cessait d'appeler au secours. Quand aux deux soldats, ils demeurèrent blottis dans leur cachette et l'un d'eux tenait à la main une mèche allumée et se préparait à mettre le feu aux réserves contenues dans la poudrière.

Madeleine l'aperçut et lui lança impérative :

— Arrêtez malheureux, vous ne vous rendez pas compte de ce que vous allez faire !

Son attitude décidée en imposa à l'homme qui, penaud, recula.

Madeleine alors, résolut de diriger la défense du fort.

Elle se rendit dans le poste de garde, décrocha un fusil au ratelier d'armes et se coiffa d'un chapeau de feutre à large bord. Elle voulait, ainsi, donner le change aux assaillants.

— Battons-nous courageusement, dit-elle, oui, luttons pour notre Patrie.

Souvenez-vous de ce que vous a dit si souvent mon Père, que les gentils-hommes ne sont nés que pour verser leur sang pour le service de Dieu et du Roi !

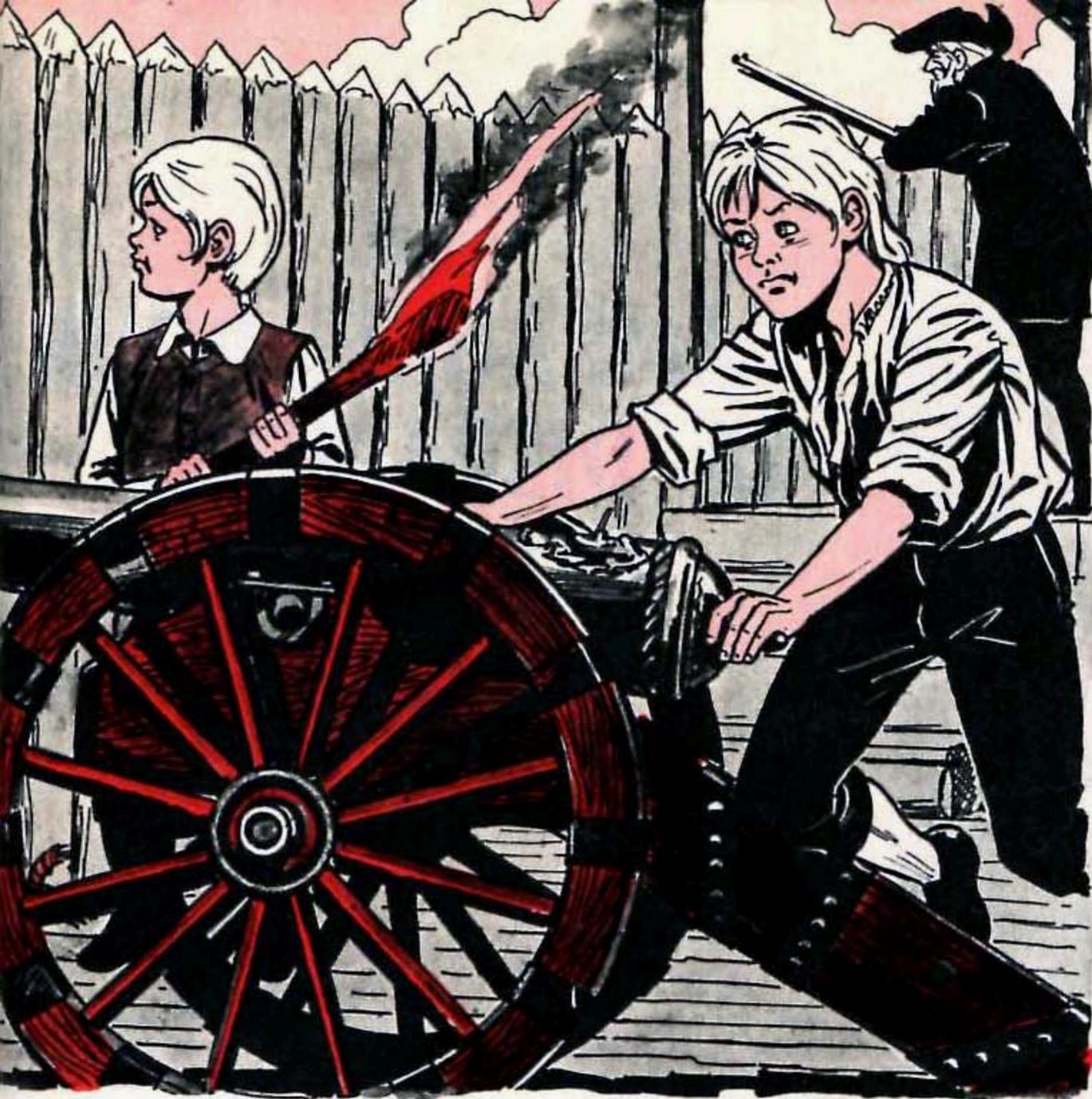
Ces paroles énergiques stimulèrent l'ardeur défaillante des défenseurs du fort qui entreprirent aussitôt d'exécuter, sans discuter, les ordres de la fillette.

Certains points de la palissade qui donnaient des signes de défaillance possible furent hâtivement renforcés. Il fallait empêcher les Iroquois de voir ce qui se passait à l'intérieur du bastion. Ils ne devaient pas savoir que le nombre des défenseurs était pour ainsi dire inexistant. S'ils étaient au courant de la triste vérité, ils ne manqueraient pas de tenter au assaut, qu'il serait d'ailleurs impossible de repousser.

Elle tira quelques coups de feu, non seulement pour impressionner les Indiens, mais aussi pour alerter les colons et les soldats qui auraient pu se trouver dans les environs. Mais ce qu'elle ignorait, c'était que 24 d'entre eux avaient été faits prisonniers à l'improviste.

Aidée de ses deux frères, Pierre et Alexandre, Madeleine chargea un canon de 8 livres de balles et le pointa avec tant d'adresse qu'au premier coup, plusieurs Indiens mordirent la poussière, sérieusement blessés.

Les deux vieux soldats poussèrent des exclamations de joie en agitant leurs tricornes, tandis que prudemment les Iroquois battaient en retraite.



A ce moment, descendant le cours du fleuve apparut une longue embarcation transportant plusieurs parents de Madeleine. Elle avait reconnu le sieur Fontaine de Varennes et les siens qui venaient au fort. Les Indiens les avaient repérés eux aussi et se portèrent à leur rencontre animés de sinistres intentions à leur égard. Madeleine comprit le danger que couraient ses amis. Il fallait se porter à leurs secours. Les deux militaires, malgré ses injonctions, ses ordres impératifs, ne bronchèrent pas. Le courage n'était certes pas leur vertu initiale.

Madeleine n'hésita pas. Elle déclara :

— C'est bon, puisque vous ne voulez pas obéir, j'irai moi-même. Si j'échoue dans ma tentative, si je suis tuée, eh bien, vous refermerez la porte du fort et vous continuerez à vous défendre.

Se tournant vers le vieux serviteur, et que des secours nous soient envoyés, elle lui dit :

— Toi, Laviolette, tu vas demeurer sur le seuil tout le temps de mon absence.

Et comme plusieurs femmes de l'assistance sanglotaient elle les calma d'un geste impératif :

— Arrêtez-vous de pleurnicher ainsi. Si les Iroquois vous entendent ils comprendront que nous sommes dans une situation difficile !

Comme les femmes pleuraient de plus belle, elle les fit enfermer dans une des salles basses du fort. Après quoi, ayant coiffé son large chapeau, elle retrouva le lourd battant et

s'aventura résolument au dehors.

Les Indiens dissimulés derrière des buissons et des quartiers de roc la virent s'avancer d'un pas rapide. Ils demeurèrent stupéfaits craignant quelque piège. Madeleine de Verchères descendit le sentier conduisant à la grève, accueillait ses amis comme si rien n'était et les invita à regagner le bastion en marchant d'un pas rapide mais sans nulle précipitation.

La nuit allait bientôt tomber et obscurité allait faciliter les assauts des Peaux Rouges. La fillette décida de placer des sentinelles autour du fort sur le chemin de ronde. Pierre Fontaine était si émerveillé de voir l'assurance de Madeleine que pas un seul instant il ne songea à lui ravir le commandement. Au contraire il lui fit savoir qu'il était prêt à exécuter ses ordres. Il fut décidé que le gentilhomme et les deux frères de Madeleine prendraient la garde en un coin reculé, tandis que la jeune fille demeurerait seule à l'endroit le plus critique.

Les deux soldats qui jusqu'alors avaient fait piètre figure se sentaient honteux de leur attitude vinrent offrir leur service. La Bonté et Gache se virent alors confié la garde des femmes et des enfants rassemblés dans la redoute.

Madeleine ouvrait l'œil et de temps à autre afin de ne pas se laisser gagner par le sommeil, lançait à l'adresse des autres factionnaires :

— Bon quart !

Une voix éloignée lui répondait alors :

— Bon quart !

Les Iroquois ne bronchèrent pas. Ils se gardèrent de tenter le moindre assaut sachant que l'on montait bonne garde.

Lorsque le jour parut, Madeleine s'en fut rendre visite aux femmes. Elle leur dit :

— La nuit qui vient de s'achever s'est bien passée. Il y en aura probablement de semblables. Nous allons faire tonner le canon et comme nous ne sommes pas trop éloignés du Montréal, il se pourrait qu'on nous entende. Que le Ciel nous protège !

L'attitude courageuse et résolue de Madeleine de Verchères stimula le courage de tous.

L'héroïque défense du fort dura 8 longs jours. Huit jours durant lesquels une fillette de 14 ans, une enfant, sut ranimer l'ardeur de ses compagnons. Elle sut si bien manœuvrer que les Peaux Rouges furent persuadés qu'ils avaient devant eux des hommes armés et résolus.

Madeleine, une fois, resta 48 heures debout en alerte sans manger ni dormir.

Un soir, alors que le soleil empourprait l'horizon des lueurs du crépuscule, alors qu'elle tombait de sommeil, le fusil sur les genoux, elle tressaillit.

Elle entendait un bruit insolite venant de la rivière.

— Il se passe quelque chose là-bas ! s'exclama-t-elle, le doigt tendu :

— C'est fort possible, marmonna Laviolette d'une voix désabusée et lasse.

Au second bastion, la sentinelle, qui était La Bonté, s'agita.

— Qui vive ? cria-t-elle d'une voix forte.

Une voix lui répondit claire :

— France !

C'était une troupe qui s'amenait en renfort. C'était la fin d'un long cauchemar.

Madeleine de Verchères fit ouvrir les portes et s'avança à la rencontre des nouveaux venus. Elle reconnut M. de la Monnerie qu'accompagnaient 40 hommes.

— Monsieur, dit la fillette, je vous rends les armes !

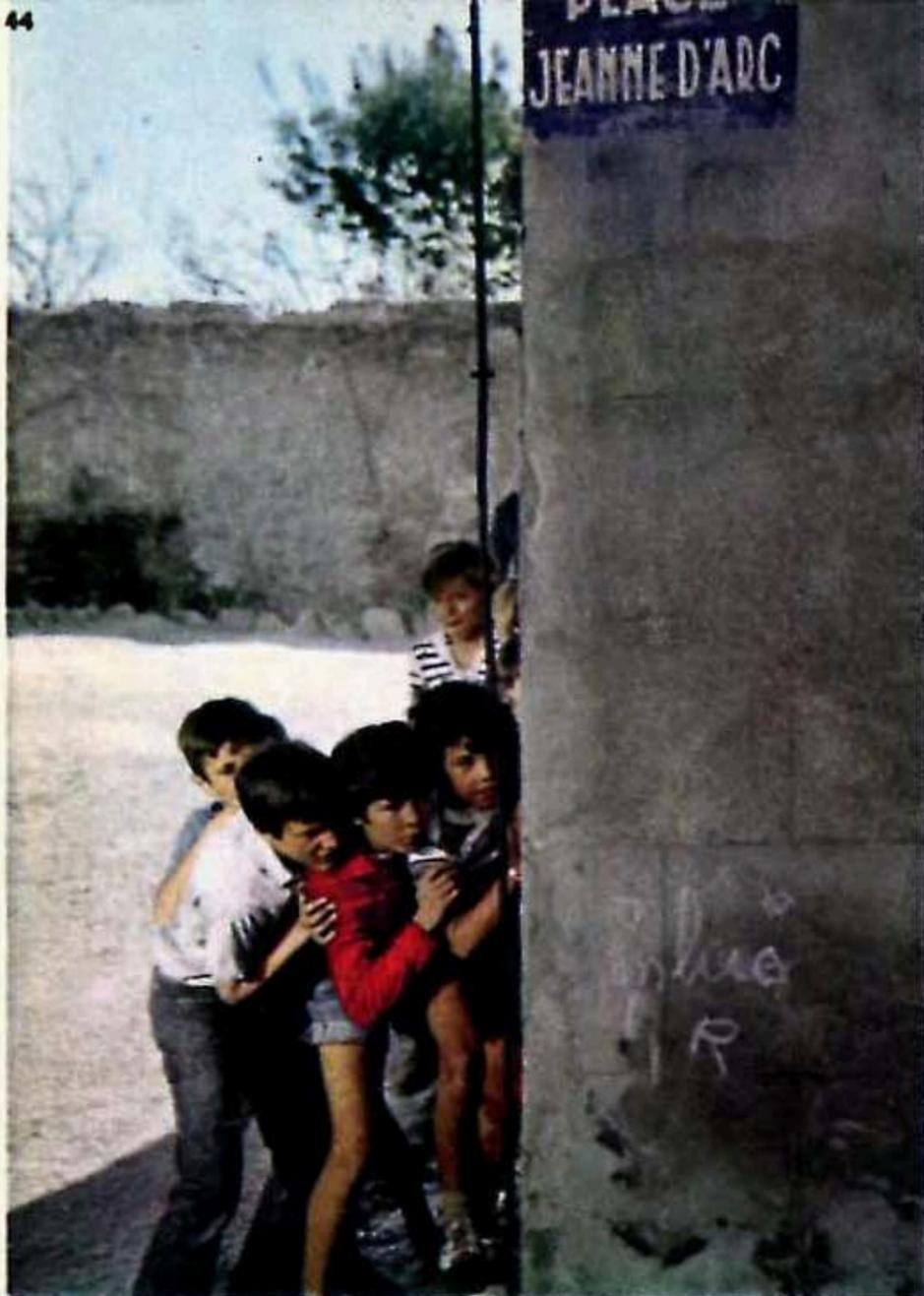
— Peste, répliqua le lieutenant de Callières, il me semble qu'elles étaient en bonnes mains.

Et ne pouvant résister davantage il serra dans ses bras la courageuse enfant et l'embrassa sur les deux joues.

Les Indiens qui séjournèrent autour du fort furent pris en chasse. Ceux qui ne furent pas abattus trouvèrent le salut dans une fuite prudente. Leurs prisonniers furent tous délivrés à temps et rentrèrent fort satisfaits à Verchères.

Chaudement félicitée par ses parents et ses amis, Madeleine de Verchères devient pour le Canada Français une héroïne nationale. Une statue rappelle aux visiteurs d'aujourd'hui son magnifique exploit. Elle se dresse sur les lieux mêmes où en 1692 se déroula cette extraordinaire aventure.

George FRONVAL.



CHABRAN

Dans le monde vous aurez à souffrir ; mais courage, j'ai vaincu le monde.

Jésus-Christ



LA CAMPAGNE POUR LA DISPARITION DES CLANS

C'est déjà un succès

« La lecture du dernier J2 a fait sur moi l'effet d'une bombe. Bravo pour cette idée de campagne sur les clans. Je suis prêt, je commence à contacter un copain. Je vous tiendrai au courant. »

JACQUES — AMIENS

« Faites confiance aux J2 de Marseille, ça va faire crac, boum, hue ! »

UN CLUB J2

« Pour moi, c'est déjà parti. Hier, un gars de ma classe m'a proposé de faire partie du clan. J'ai refusé. Il m'a averti que ça me coûterait cher de refuser. J'étais décidé à tout faire pour supprimer le clan. « Pour qui te prends-tu ? » qu'il m'a dit. « Je me prends pour rien, mais c'est au nom de l'OBJECTIF VERITE. — Quoi ? — L'OBJECTIF VERITE. — Qu'est-ce que c'est ce truc ? » C'était l'heure de rentrer en classe ; je n'ai pas pu lui expliquer, mais j'ai eu le temps de lui dire que je le ferai et qu'à côté de cette campagne, son clan ne représentait pas grand chose.

ANDRE — LOIR ET CHER

LES CLANS RAYES DE LA CARTE

Cette carte est toute blanche. Nous avons accroché la même (en plus grand) dans la rédaction de J2. Au fur et à mesure que les informations sur la disparition des clans nous parviendront, nous colorierons cette carte. Nous la publierons souvent ; elle sera le baromètre de la campagne.

Tu ne veux sûrement pas que ton école, ta ville, ton département reste le seul point blanc sur cette carte ? Alors, participe à la grande campagne de l'OBJECTIF-VERITE.

LE BUREAU CENTRAL DE L'OBJECTIF VERITE

La campagne pour la disparition des clans va connaître un succès formidable. Les estimations des experts nous laissent prévoir un volumineux courrier de votre part.

Voilà pourquoi nous venons de créer le Bureau Central de l'Objectif Vérité dont la direction a été confiée à Luc Ardent.

Tout est préparé : les bureaux sont installés, les secrétaires en place. Pour le moment, c'est tout net, tout propre, mais dans quelques jours, vos lettres vont donner un tout autre aspect aux lieux.

Aussi, pour faciliter un peu le travail à ces braves gens, nous vous recommandons d'utiliser le formulaire de la page ci-contre pour nous écrire.

Mais soyez nombreux à écrire, très nombreux. Il faut qu'à la fin de cette campagne, Luc Ardent frise la dépression nerveuse. Et croyez-nous, il est solide.

BUREAU CENTRAL DE L'OBJECTIF VERITE

RÉDACTION J2 JEUNES - 31 RUE DE FLEURUS - 75. PARIS 6eme
TÉL. 548.49.95 - POSTE 251

CAMPAGNE POUR LA DISPARITION DES CLANS DANS TOUTES LES CLASSES

Dossier de M				Ecole
Rue	n°	N°	Dépt	
Age				Classe
Noms des copains			age	
				Les renseignements contenus dans ce dossier sont réputés vrais. Signature

- 1 — Voici les clans que nous avons repérés et voici expliqué ce qu'il font :
 - 2 — Voici ce que nous pensons des agissements de ces clans :
 - 3 — Voici ce que nous nous proposons dans le cadre de la campagne pour la disparition des clans :
- (nous vous conseillons de répondre à ces trois points sur des feuilles séparées).

QUESTIONS — Avez-vous appartenu à un clan ?

- Qu'y faisiez-vous ?
 - Que pensez-vous de cette expérience ?
- (là aussi, utilisez de préférence des feuilles séparées)

**ENVOYEZ VOTRE DOSSIER A L'ADRESSE INDIQUEE EN HAUT
DE LA PAGE**

PARTIE RESERVEE AU BUREAU CENTRAL

Observations de Luc Ardent

Date d'arrivée :
Numéro de classement :

copie pour la rédaction
pointage sur la carte
fiche de contrôle
catégorie A
catégorie B
catégorie C
catégorie D
lettre à l'expéditeur

Signature

Tous les jeunes
qui participent
à l'objectif
vérité lisent
J2 JEUNES

J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris ;
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA
1 an : \$ 15
Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

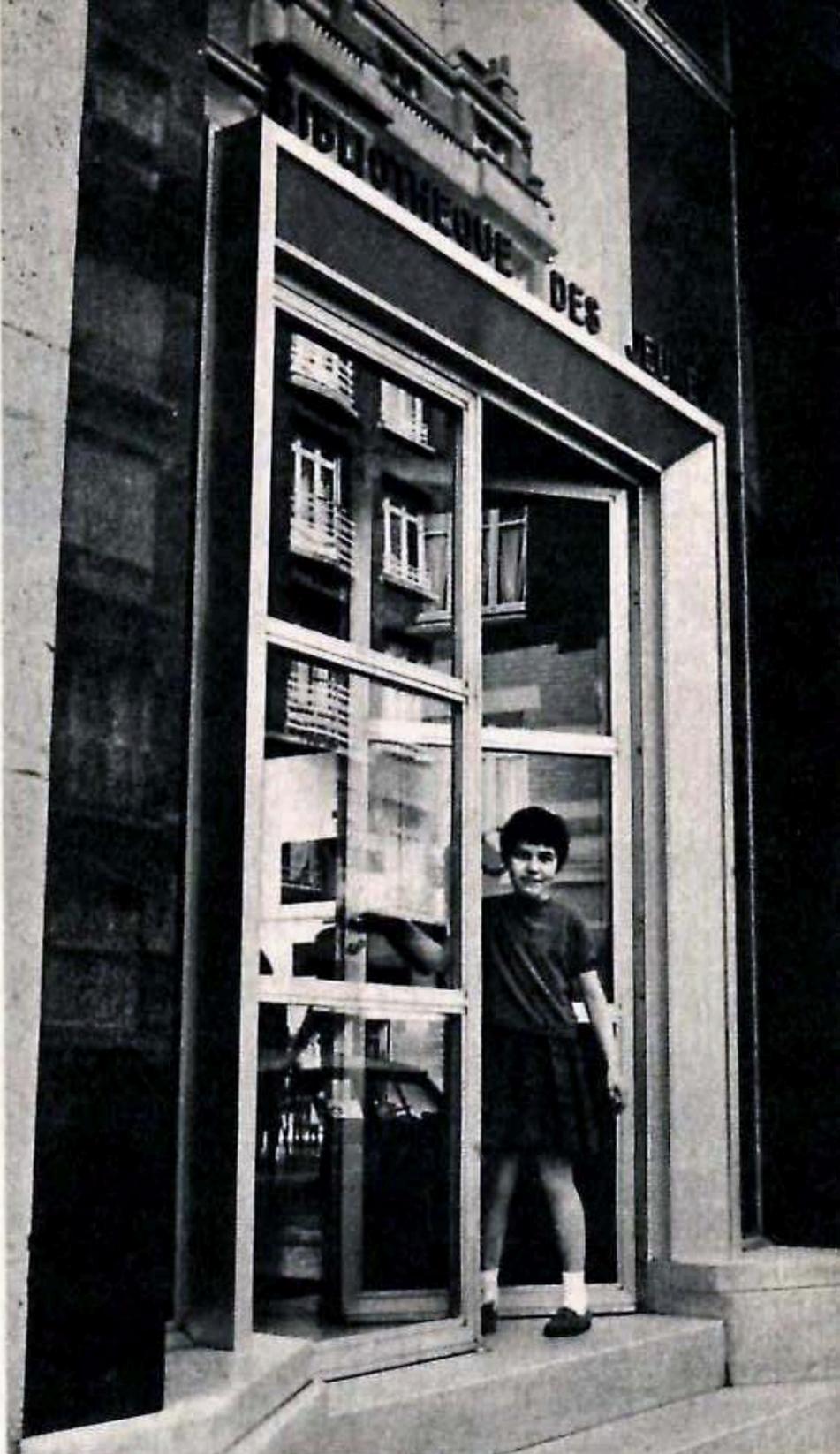
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

A

LILLE



une bibliothèque pour les Jeunes

Sur le pas de la porte, une fillette désigne un petit écriteau :
« La salle des jeunes est interdite aux adultes ». Elle devine,
toutefois, qu'elle a devant elle un nostalgique du pot de con-
fiture et, sur la pointe des pieds, elle me fait entrer.

— Ici, me dit-elle, nous sommes chez nous. Certes, nous nous
savons surveillés. Mais notre fierté, c'est de nous passer des
services de Mademoiselle Boniface, notre « guide ».

Le rôle de la bibliothécaire est très souvent simplifié tant
les enfants font preuve de bonne volonté... et d'intelligence.



Photo Louyat

Quand les jeunes lecteurs sont intéressés par un ouvrage, dont les parents ont lu au préalable le résumé, ils vont eux-mêmes le chercher. Bien souvent, ils utilisent le fichier avec plus d'habileté que les adultes.

LEUR SALLE DE LECTURE...

Françoise, la jeune lectrice qui m'a introduit dans son petit monde du jeudi s'est assise à une longue table dans la salle de lecture. Elle me présente ses petits camarades : Denis consulte un dictionnaire trop lourd pour lui et termine sa rédaction. Maurice parcourt deux numéros d'un hebdomadaire illustré, car il ne vient ici que chaque 15 jours. François, quant à lui, consulte une encyclopédie et s'efforce de répondre à toutes les questions du concours organisé par le journal de ses parents. Dans la salle de lecture, décorée de dessins d'enfants, l'ambiance est des plus graves et le ton est à la réflexion.

LEUR JOURNAL...

Là-bas, dans le parc, d'autres enfants se penchent sur un livre... ou sur une feuille blanche, la fameuse feuille blanche du journaliste. Tous les usagers de la Bibliothèque des Jeunes sont, en effet, des rédacteurs en puissance. Ils fabriquent « leur » journal : « Entre nous ». Ils y parlent, avec beaucoup d'enthousiasme, de scoutisme, de cinéma et de... littérature.

... ET LEUR PROVISION DE RÊVES

Un jeudi sur deux, vers 16 heures, tout le petit monde se retrouve pour la « lecture du conte ». Pendant près d'une heure ces enfants écoutent Perrault, Hoffmann, et s'initient, chemin faisant au spectacle.

Puis ils repartent, deux livres sous le bras, dont un « documentaire ». Quand les parents ont fait leurs courses et viennent les chercher, les enfants, eux, ont fait provision de rêves.

Xavier LOUYOT.

La Bibliothèque des Jeunes de Lille a ouvert ses portes en novembre 1965. 5 000 livres sont à la disposition des utilisateurs dont les plus jeunes doivent savoir lire et les aînés avoir moins de 17 ans.

Le prêt est gratuit mais les enfants doivent s'engager à rendre leurs livres dans les 15 jours faute de quoi ils paient une amende de 5 centimes par jour de retard et par volume.

La bibliothèque est ouverte les Mardis, Mercredis et Vendredis de 17 à 19 h, Jeudis de 10 à 12 h et de 15 à 19 h, Samedis de 15 à 19 h.

Dans votre ville, votre quartier, trouvez, vous aussi votre bibliothèque.

Un problème important :

**SACHEZ
TENIR
VOS
COMPTES...**

**L'ARGENT
DE POCHE**

PUBLI-SERVICE

Le CREDIT LYONNAIS a fait éditer spécialement pour vous cette brochure que vous recevrez gratuitement en vous recommandant de votre journal J 2 JEUNES et en la demandant à Publi-Jeunesse 171, Avenue de Neuilly - 92-NEUILLY. Joignez une enveloppe timbrée à 0,30 F portant vos nom et adresse.

